

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2024 - JANVIER 2025

Edition Lavaux / N° 82 / Journal des Eglises réformées romandes



Qui n'a jamais
rêvé d'être riche ?

8

SOLIDARITÉ
Liban: l'école
au son des
bombardements

9

CULTURE
De la spiritualité
pour Noël

12

RENCONTRE
Anne Soupa:
« Marie est une
féministe avant
l'heure! »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Un calendrier de l'Avent qui fait sens

6

Sursis pour *Réformés*

8

SOLIDARITÉ

Liban : l'école au son des bombardements

11

RECHERCHE

Les électorats religieux ont voté comme le reste des Américains

12

RENCONTRE

Anne Soupa : « La parole de Dieu se faufile par les femmes, les pauvres et les étrangers »



14

DOSSIER

RÊVES DE FORTUNE

16

Qu'est-ce qu'être riche ?

18

Remettre l'argent à sa place

19

Satisfaction du superflu

20

Rêver de normalité

21

Quand la peur de manquer rend malade

22

Page enfants : toucher le pactole

23

SPIRITUALITÉ

Les paraboles du trésor et de la perle

24

Jacques Ellul, intransigeant et visionnaire

25

VOTRE REGION

25

Le Synode continue à repenser sa structure

26

Rester reliés grâce à une boule à tisser

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Une campagne numérique pour toucher un autre public

FINANCES Les trois Eglises reconnues du canton ont lancé, cet automne, une nouvelle étape de leur campagne de communication prévue sur trois ans. Des spots ont été diffusés dans les bus, sur les écrans publicitaires des stations essence et dans les bureaux de poste. En optant pour une campagne numérique, les Eglises espèrent toucher un public qu'elles n'atteignent pas en temps normal : les personnes distancées, les familles et les jeunes. ▲

BERNE-JURA

En route pour une journée de réflexion

SYNODE Les délégués du Synode jurassien ont accepté, samedi 9 novembre à Péry, le principe d'une journée de réflexion synodale le 29 mars prochain à Tramelan. Objectif : repenser le rôle et les services proposés par l'arrondissement jurassien, en particulier en matière d'offres pour les jeunes, de médias et de documentation catéchétique. L'assemblée a également validé un budget 2025 à l'équilibre. ▲

GENÈVE

100 ans du Service social international

MIGRATION Le Service social international fête ses 100 ans. L'occasion pour ce réseau mondial qui défend les droits des enfants, des familles et des personnes migrantes d'ouvrir ses archives. Et de monter une exposition à voir jusqu'au 24 janvier à l'Espace Quartier Libre SIG, pont de la Machine. Des visites guidées et des cafés-expo sont prévus. Plus d'infos : www.across-time-borders.world. ▲

Photo de Une

En Une, vous pouvez admirer la statuette de l'Ekeko (Bolivie). Ekeko est une divinité andine supposée apporter la richesse sous forme de cadeaux rangés dans sa hotte.

A l'origine, la figure transportait surtout des produits agricoles, mais elle a beaucoup évolué au fil du temps et s'est adaptée aux aspirations contemporaines des Bolivien-nes. Par la même occasion, elle s'est aussi fortement urbanisée. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

Le culte radio du 1^{er} décembre à Bienne pourra également être suivi en images sur **RTS deux** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

PRILLY (VD)

Tout le monde est bienvenu à l'**atelier gastronomique et théologique** organisé par la paroisse locale, le service Enfance et FamilleS régional et l'Institut lémanique d'éthique le **sa 30 novembre, de 9h à 12h**, au Centre paroissial Saint-Etienne (ch. du Vieux-Collège 3). Chacun-e est invité-e à venir avec sa recette, ses ingrédients ou « les mains dans les poches du tablier » pour cet atelier de cuisine entrecoupé de méditations mitonnées par Olivier Bauer, professeur à l'Université de Lausanne. ▶

FRIBOURG

Luc-Thomas Somme, professeur à l'Université de Fribourg, donnera le **sa 7 décembre, à 14h**, à l'invitation de l'ACAT, une conférence sur le thème « **Dignité infinie de l'homme** ». Au centre Sainte-Ursule, rue des Alpes 2. ▶

ON N'EST JAMAIS RICHE TOUT SEUL



Noël, temps de la redistribution, du partage. Et occasion de se pencher sur l'abondance, ou plutôt ses représentations. Car si la richesse dans ses formes extrêmes est une réalité pour un petit nombre, elle reste un fantôme pour beaucoup, largement entretenu par certains acteurs de notre société de consommation. Et ce malgré les inégalités qu'elle crée. En miroir, il y a la pauvreté, et toutes ses formes.

Tout le paradoxe de la richesse est qu'elle nécessite une mesure pour exister. On n'est jamais riche tout seul. Qu'est-ce que la démesure ? Que veut dire, au juste, « être riche » aujourd'hui ? Si la richesse est souvent perçue comme un frein à la spiritualité, notamment chrétienne, l'histoire, l'anthropologie, la théologie, le marketing, la psychologie, les sciences économiques montrent ses paradoxes, au-delà des clichés, le sujet concerne chacun-e de nous, à toutes les étapes de notre vie.

Est-on riche à 20 ans comme on l'est à 60 ans ? Et si la vraie richesse se mesurait non pas « à ce que l'on a, mais à ce que l'on donne », comme le dit le proverbe ? Pas uniquement au moment des fêtes, mais tout au long de l'existence. Ce serait alors une richesse prodigieuse... intarissable, comme le cadeau fait par Dieu à l'humanité à Noël.

▶ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 3 février au 9 mars 2025 **Une** ©Prune Simon-Vermot/Musée d'ethnographie de Neuchâtel **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Code QR sur une tombe

HOMMAGE La Ville de Zurich a autorisé la présence d'un Code QR sur un monument funéraire, rapporte le portail Ref.ch, reprenant une information de *Blick*. A l'aide d'un téléphone portable, le code permet d'accéder à un site web donnant davantage d'informations sur le défunt. Derrière cette première se cache une entreprise spécialisée dans la rédaction d'autobiographies. Contactée par Ref.ch, la Ville de Zurich déclare qu'il s'agit de la première demande allant dans ce sens, et que le maintien de la plateforme web liée est de la responsabilité des proches. **▲ J. B.**

Repenser l'information

FESTIVAL DE FILM La 29^e édition du Prix Farel se solde par un bilan positif. Plus de 2000 personnes ont assisté à la trentaine de projections et aux deux tables rondes de cette manifestation consacrée aux films éthiques, religieux ou spirituels. Le youtubeur YannToutCourt (Yann Bouvier) a été récompensé dans la catégorie *explainers* (vidéos explicatives pensées pour le web). Sa vidéo *Hitler ne voulait pas exterminer les Juifs* : *Netanyahu dit vrai* ? a séduit le jury car elle délivre, dans un format très réduit, un contenu rigoureux, ainsi que par sa capacité à rebondir sur l'actualité. *Donovan-El*

Limpiador, de Louise Monläü, a décroché le prix du documentaire court; *Harwar, nos enfants bannis*, de Pascale Bourgaux, le prix du documentaire long. **▲**

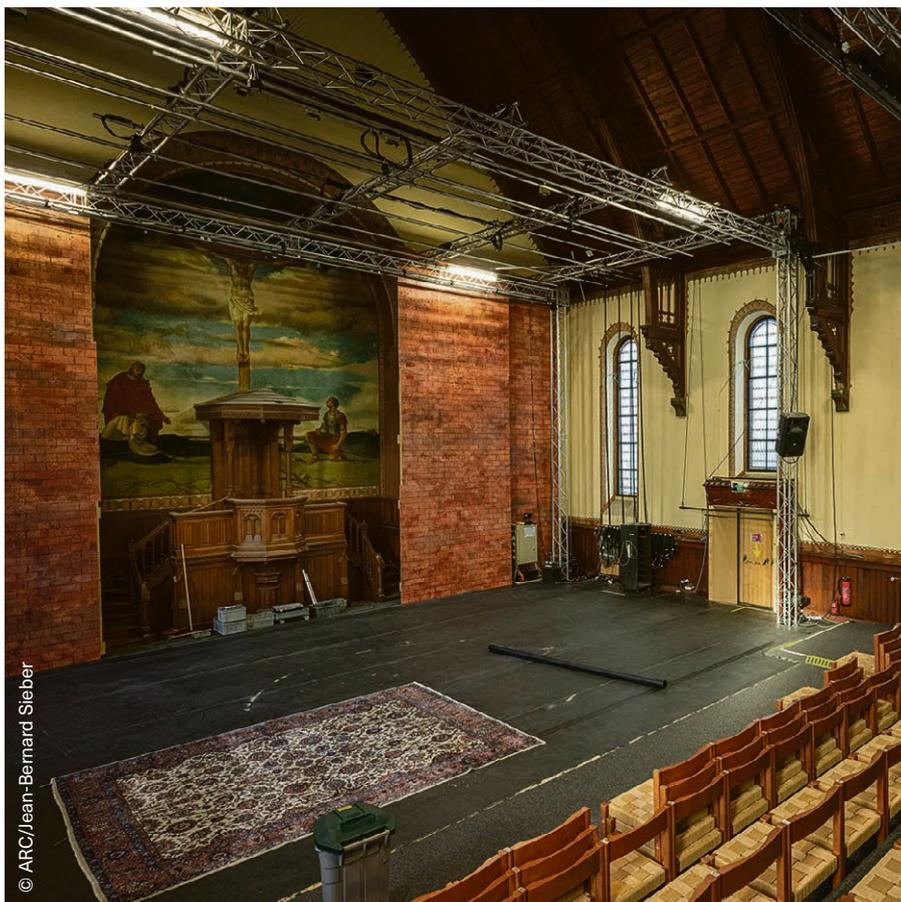
Correctif

ERREUR Dans notre édition de novembre, p. 16, il est indiqué que l'ouvrage de Timothée Parrique *Ralentir ou périr, l'économie de la décroissance* (Seuil 2022) a obtenu le Prix européen de l'essai en 2023. Il s'agissait, en fait, du prix de l'essai EcoloObs 2023, décerné par l'hebdomadaire *L'Obs*. Nous vous prions de nous excuser pour cette confusion. **▲**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Les Terreaux mis à nu



© ARC/Jean-Bernard Sieber

REDÉCOUVERTE Haut lieu de l'Eglise libre inauguré en 1890, la chapelle des Terreaux de Lausanne – devenue Centre culturel en 2004 – est fermée au public pour la saison 2024-25, le temps de s'offrir des travaux de rénovation bien mérités. Le temple s'est ainsi dépouillé des penderillons de tissu noir qui recouvraient le cadre de scène et les murs latéraux.

Pour la première fois en vingt ans, on peut ainsi apercevoir les vitraux, la haute chaire en bois et la fresque de Louis Rivier qui orne le fond de l'église. Cette dernière, peinte en 1928, représente le Christ en croix « dans une perspective qui n'est pas sans rappeler les œuvres de Dalí à la même époque », s'enthousiasme le directeur, Didier Nkebereza.

Celui-ci souhaite que les rénovations permettent de dévoiler plus facilement ces trésors à l'avenir. « Le projet initial consistait à mettre en valeur la polyvalence du lieu, je continue dans cette voie. » Un goûter y sera organisé le mercredi 11 décembre, à 17h, occasion de voir l'avancée des travaux et la chapelle dans son état originel (inscription sur location@terreaux.ch). **▲ Noriane Rapin**

« Un shoot de spiritualité quotidien »

Alors que le calendrier de l'Avent est devenu un objet marketing, un groupe œcuménique propose de vivre cette période autrement.

CHEMINEMENT Les supermarchés débordent de calendriers de l'Avent! Et tous ne s'adressent pas aux enfants. Whiskies, thés, fromages, confitures ou même accessoires érotiques se déclinent tous en 24 petits paquets pour avancer vers Noël. « Maintenant que Noël est une fête bien plus associée à la consommation festive qu'au religieux, il n'y a plus de limite pour que chaque « sous-symbole » (comme le calendrier de l'Avent) puisse être réutilisé à des fins de marketing », répondait il y a quelques années le sociologue Christophe Monnot interrogé sur la multiplication des offres de calendriers (www.reformes.ch/avent).

Avent autrement offre, au contraire, de revenir au vrai sens du calendrier de l'Avent : un cheminement spirituel vers Noël. « Avent autrement est un calendrier de l'Avent en ligne qui propose des réflexions et des activités pour tous les âges. L'idée est de vivre la préparation à la fête de la Nativité », explique la diacre

Céline Michel, porte-parole de l'équipe qui prépare ce matériel.

« Chaque matin, un courriel est envoyé avec un lien vers la réflexion et l'activité du jour. En dix ans, puisque c'est la dixième édition d'Avent autrement, nous avons évolué et nous sommes adaptés aux changements d'habitudes. Par exemple, nous avons travaillé la lisibilité de notre site sur téléphone portable puisque désormais beaucoup de lecteurs et lectrices ont recours à ce dernier. »

3800 personnes sont abonnées à cette offre gratuite et chaque jour environ 10% des destinataires ouvrent le lien. « Les gens restent sur la page pour des durées incroyables en comparaison avec d'autres pages web », se réjouit Céline Michel, qui y voit le signe d'un vrai engagement spirituel. « Chaque dimanche, il y a une proposition de culte à vivre en famille. L'an passé, la célébration du 24 décembre a été vue par 450 personnes, qui ont passé en moyenne 11'30" sur la page! »

Les contenus variés (méditations, bricolages, etc.) sont préparés par un groupe œcuménique réformé, catholique et intercantonal. Environ 35 personnes se sont, par exemple, engagées en 2023. « Le retour que j'ai de certains collègues, c'est que c'est un shoot de spiritualité quotidien », se réjouit la diacre.

Le thème pour 2024, « Noël fait des étincelles », sera abordé sous différents angles, promet Céline Michel : « Noël, c'est une petite flamme qui ne demande qu'à grandir, mais nous avons aussi conscience que dans certaines familles cette étincelle peut mettre le feu aux poudres et que certaines personnes traversent cette période en marchant sur des œufs. »

Si les calendriers du commerce permettent de découvrir la diversité des thés ou des bières, pourquoi ne pas succomber à cette offre gratuite afin de s'initier à la diversité spirituelle? **▲ J. B.**

www.avent-autrement.ch

Les sciences bibliques à portée de toutes et tous

La 76^e édition du cours biblique par correspondance invite à la découverte du « laboratoire communautaire » des premiers croyants.

FORMATION Tout était à inventer pour les premières communautés chrétiennes! « Les règles de vie communautaire, les comportements éthiques, les relations à l'Etat romain et à la citoyenneté, le rapport au monde économique et à son pilier qu'était l'esclavage, les pratiques alimentaires », liste la présentation de l'édition 2024-25 du cours biblique par correspondance, la 76^e édition de cette offre.

A l'heure où le christianisme doit se réinventer, se pencher sur ses foisonnants débuts est riche d'enseignements.

« L'objectif de ce cours est de proposer une vulgarisation de ce qui se fait en recherche biblique universitaire », expliquait Didier Halter, ancien directeur de l'Office protestant de la formation, interrogé lors d'une précédente présentation de saison. Les participants, individuels ou

en groupe, communiquent régulièrement avec une équipe de pasteurs romands. Se lancer dans cette étude critique du texte est enrichissant, que l'on soit croyant ou non. Il faut y consacrer environ deux heures par mois. L'abonnement à l'édition papier coûte 45 francs, l'édition web est gratuite cette année encore. **▲ J. B.**

www.etudierlabible.ch

Nouveau sursis pour le journal des protestants

L'avenir de *Réformés* sera soumis à l'étude d'une commission du Synode de l'Eglise réformée vaudoise, selon une décision prise lors de son assemblée du 9 novembre.



VAUD Le sort de *Réformés* n'en finit pas d'interroger les institutions protestantes. Et pour cause : son avenir dépend d'un imbroglio structurel des plus complexe, comme cela a été rappelé lors du

Entendre l'avis du lectorat

« Jusqu'à présent, un petit groupe de personnes occupant des mandats électifs s'est attelé à repenser le titre sans même s'intéresser à l'avis des professionnels », constate le pasteur Jean-Pierre Thévenaz. Avec plusieurs personnes, dont une partie du Mouvement chrétien citoyen, il organise, au nom du lectorat de *Réformés*, une soirée de discussion. « Il y aura des échanges avec des professionnels, mais surtout une large place consacrée à une discussion entre lectrices et lecteurs sur nos attentes quant à ce journal », explique-t-il. ■ **J. B.**

Rencontre du réseau lectorat *Réformés*
mercredi 29 janvier 2025, à 19h,
au Centre culturel des Terreaux, Lausanne.
Info: Ref-lectorat@bluewin.ch

Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).

Née de la fusion de différents titres cantonaux (comme *Bonne nouvelle* en terres vaudoises ou *La Vie protestante* à Genève), cette publication n'a pas été intégrée, lors de sa création, à la faitière romande – la Conférence des Eglises réformées romandes (CER). En effet, sur six Eglises cantonales, seules celles de Vaud, Genève, Neuchâtel et l'union synodale Berne-Jura ont choisi de prendre part à l'entreprise. De fait, même si la CER a voté lors de son assemblée générale de septembre dernier les contours d'un projet éditorial différent (bimensuel sur abonnement payant), le sort du journal *Réformés* dépend *stricto sensu* de la SARL qui le gère et, par ricochet, des quatre Eglises qui la financent.

Non à une « destruction »

Inquiétés par la possible disparition de ce titre, plusieurs délégués ont ainsi déposé une motion en vue de ce Synode, en faveur d'une « restructuration qui ne soit pas une destruction ». Co-rédigée par Didier Nkeberere et paraphée par quinze autres signataires, cette motion rappelait notamment que *Réformés* est « la seule mission de notre

Eglise, qui touche 110 000 foyers vaudois ». « Contestant le terme de « destruction » employé par la motion », le président du Conseil synodal, Vincent Guyaz, a préféré parler de « redéfinition du journal » et de « diminution de voilure », tout en insistant sur la volonté d'un projet commun à l'entier des Eglises de la CER. L'exécutif s'est cependant immédiatement rallié à la proposition de créer une commission synodale *ad hoc* « puisqu'à un moment donné, il faudra bien passer devant le Synode avec cette question : nous nous y sommes engagés ».

Après un débat qui a suscité beaucoup de questions dans l'assemblée et peu de réponses de la part de l'exécutif – qui ne souhaitait « pas ouvrir un débat de fond à cette occasion » –, le renvoi à une commission composée de membres du Synode a été voté à l'unanimité des voix exprimées moins une voix. Cette commission aura pour mission de délivrer un rapport d'ici au printemps, en vue d'un vote du Synode en la matière en juin prochain.

Bulletin interne

Contacté, le rédacteur en chef du journal, Joël Burri, se réjouit de la mise en place de cette commission ainsi que « d'avoir entendu le Conseil synodal dire qu'il lui semblait important qu'on puisse définir au niveau vaudois quel journal nous aimerions ». Quant à la tenue des échanges qui ont eu lieu au Synode, il pointe un « exercice de communication », l'exécutif n'ayant « pas souhaité transmettre certains chiffres pourtant en sa possession ». Et de regretter que « le Conseil synodal ait soigneusement évité de dire que le projet de la CER ne s'adressera plus aux protestants distancés. Insister sur la couverture romande, c'est un peu mettre sous le tapis l'exigence d'autofinancement du titre qui le transformera en bulletin de club pour les seuls convaincus ».

■ **Anne-Sylvie Sprenger, Protestinfo**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



samare voyages & retraites

Du 30 mars au 5 avril 2025

Abbayes de Provence

Découverte de la Provence au travers de ses abbayes, son histoire et ses légendes. Visite du musée de l'ocre.

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2250.- en ch. simple



Du 23 au 26 avril 2025

Les Cévennes, haut lieu de la résistance protestante

Lieux-clé de l'histoire protestante du XVIII^e siècle. Visite des musées du protestantisme de Mialet, du Bouschet de Pranles et du Poët Laval.

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Les samedis 3 mai et 24 mai 2025

Deux journées valaisannes

3 mai: les vitraux d'Isabelle Tabin à Saint-Martin et Uvrier, avec l'artiste !
24 mai: Sion et ses lieux inédits, Valère et son orgue historique.

Fr. 220.- par journée (repas compris)



Du 12 au 19 mai et du 8 au 15 septembre 2025

Le christianisme au féminin au Moyen-Âge

La richesse de la spiritualité féminine au travers des béguinages de Belgique, ainsi que les superbes villes de Louvain et de Bruges.

Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Du 7 au 13 juin 2025

A la découverte de l'Engadine

Nature, histoire, art et monuments de cette vallée qui, pour beaucoup, est l'une des plus belles du monde...

Fr. 2150.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2390.- en ch. simple



Du 1^{er} au 8 juillet 2025

Enclos paroissiaux et hauts lieux spirituels du Finistère

Dans une nature superbe, découverte des fameux enclos paroissiaux, de l'abbaye de Landévennec, de Quimper... tout en nous ouvrant au monde celtique !

Fr. 2690.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2990.- en ch. simple



Du 21 au 29 août 2025

Au cœur de la Norvège !

Le centre royal, ecclésiastique et minier norvégien: Trondheim, Røros, ainsi que les époustouffants paysages au bord de l'océan et dans les montagnes !

Fr. 3690.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4190.- en ch. simple



Du 30 septembre au 5 octobre 2025

Chartres: la Bible dans le verre et la pierre

Voyage-retraite pour découvrir et approfondir l'une des plus émouvantes cathédrales du monde.

Fr. 1750.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1950.- en ch. simple



Du 12 au 21 octobre 2025

Sur les traces de Mozart et de Hundertwasser

Un voyage splendide et inédit où musique, architecture et spiritualité dialogueront, dans des villes et sites de toute beauté.

Fr. 3590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4090.- en ch. simple



Victimes indemnisées

ABUS Fin octobre, la présidente de l'Eglise protestante unie de France (EPuDF) a signé l'adhésion de l'institution à la Commission reconnaissance et réparation (CRR). Cet organe national français, indépendant de la Conférence des évêques et d'autres instances ecclésiastiques, a été fondé sur instigation de la Conférence des religieux et religieuses de France à la suite du rapport d'enquête nationale sur les abus en Eglise menée par la Ciase en 2021.

La CRR est composée de membres d'horizons et de professions très divers. Elle a pour but de « reconnaître la blessure, réparer la personne », aussi sur le plan financier, et grâce à des procédures de justice restaurative. Jusqu'ici, elle traitait les cas d'abus subis dans les congrégations et communautés religieuses catholiques. Par cette adhésion, L'EPuDF, qui regroupe luthériens et réformés, « s'engage à reconnaître sa responsabilité et à entrer dans un processus de réparation », a-t-elle affirmé dans un communiqué. **▲ N. R.**

– 39 000

STATISTIQUE En 2023, les Eglises réformées de Suisse ont perdu 39 000 membres. Une diminution de 30 % supérieure à celle de l'année précédente, a communiqué l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), citant une enquête de l'Institut suisse de sociologie pastorale. L'exposition médiatique causée par les études sur les abus dans l'Eglise catholique romaine a pu avoir comme conséquence, pour certaines personnes, une prise de conscience d'une appartenance religieuse institutionnelle alors qu'elles n'ont plus de lien affectif avec l'Eglise, analyse l'EERS, qui rappelle que cette perte de membres s'inscrit dans une érosion sur le long terme.

« Nous devons relever le défi d'être pertinents et crédibles de manière encore plus intensive pour les personnes qui ne sont plus que vaguement liées à l'Eglise », a dit Rita Famos, présidente du Conseil de l'EERS, rappelant les nombreux engagements sociaux et culturels des Eglises et de leurs membres. **▲ J. B.**

www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

Liban : l'école au son des bombardements

L'école protestante arménienne d'Anjar et son internat, situés dans l'est du Liban, continuent de fournir encadrement et enseignement alors que les bombes pleuvent tout autour.

REPORTAGE Au départ de Beyrouth, il faut traverser la vallée de la Bekaa presque jusqu'à la frontière syrienne pour atteindre le village d'Anjar. Depuis l'escalade de la guerre entre Israël et le Hezbollah, les frappes sont quotidiennes dans les alentours. Des immeubles éventrés et des voitures calcinées longent la route. Mais le village de 5500 habitants, à majorité d'origine arménienne, a jusqu'ici été épargné.

L'école protestante arménienne d'Anjar, l'un des rares établissements scolaires de la région à avoir ouvert ses portes en cette rentrée 2024. « Cela a été un véritable défi, car il s'agit d'une grande responsabilité que d'assurer la sécurité des élèves dans ce contexte. Mais les enfants ne peuvent pas rester sans éducation », affirme le pasteur Hagop Akbashian, directeur de l'institution.

Une importance d'autant plus cruciale qu'en plus de la centaine d'enfants originaires du village, l'école abrite un internat. « Il y a des orphelins, des victimes de violences émotionnelles, physiques ou sexuelles, et certains sont issus de familles trop pauvres pour leur offrir un cadre de vie stable », explique Hagop Akbashian. Ces 86 enfants, âgés de 3 à 18 ans, sont pour la plupart originaires de Beyrouth ou de Syrie.

Vingt bombardements par jour

Au minimum, une vingtaine de bombardements aériens s'abattent quotidiennement dans les environs. « Nous les entendons. Nous les sentons. A chaque frappe, des enfants se mettent à pleurer de manière incontrôlée », explique le pasteur. « Le moyen le plus efficace pour les calmer est de chanter et de leur rappeler que si nous n'avons pas de contrôle sur certaines choses, nous savons que Dieu nous aime et qu'il nous protégera », af-



Le pasteur Hagop Akbashian a tenu à ce que son établissement scolaire ouvre ses portes malgré les frappes quotidiennes aux alentours.

firme Nanor Kelenjian Akbashian.

La directrice des internats leur a appris un hymne pour enfants qui s'intitule « Protégé par ton amour ». « Maintenant, dès qu'ils ont peur, ils l'entonnent ensemble sans qu'on leur dise quoi que ce soit et régulent ainsi leurs émotions », remarque-t-elle. De plus, l'institution fondée par des missionnaires suisses organise, selon les moyens disponibles, des séances de psychothérapie individuelles pour chaque enfant dans le besoin.

Traumatismes bien présents

Mais les traumatismes de la guerre sont bien présents. Alors que l'école maternelle est en rénovation, le moindre bruit du chantier fait sursauter les enfants et les déconcentre. Désormais, les travaux avancent au ralenti. « Nous n'arrivons plus à nous fournir en matériaux, car la plupart des entreprises de construction sont situées dans la banlieue sud de Beyrouth ou dans des localités intensément frappées », explique Hagop Akbashian en passant devant le bâtiment semi-rénové. Ce ne sont pas les seules difficul-

tés matérielles. Le prix de la nourriture et des matières premières a explosé.

Nanor Kelenjian Akbashian raconte l'une des initiatives qui illuminent son quotidien. La semaine passée, les enfants de l'internat ont mis en commun leur argent de poche pour cuisiner et apporter de la nourriture aux déplacés réfugiés à Anjar. « Nous développons aussi des activités ludiques pour les enfants déplacés. Dans les moments comme ceux-ci, il est important de s'entraider », ajoute Hagop Akbashian. **▲ Sophie Woeldgen**

Un budget conséquent

32 employés, 37 enseignants, 86 élèves : Le budget de l'école et de l'internat s'élève à 663 000 francs par an, issus de dons et du soutien de l'Eglise protestante arménienne.

Pour soutenir Anjar Adressez vos dons à : Association Cedrus Libani, 1008 Prilly, IBAN : CH43 0900 0000 1528 4634 6, mention «Anjar»

Appréhender le sacré

Source d'émerveillement, de fascination, voire de terreur, la transcendance fait l'objet d'une exposition d'art contemporain.

EXPOSITION L'expression « art sacré » désigne souvent simplement des représentations culturelles ayant un usage religieux. Mais nombre d'artistes, qu'ils ou elles composent de la musique, écrivent, sculptent ou peignent, tentent d'exprimer le mystère de la transcendance au travers de leurs créations. Et c'est justement ce thème que Sandrine Devaud (dessin, collage, écriture) et Stéphane Cusin (photographie, écriture) proposent d'explorer dans « Sacré », une exposition

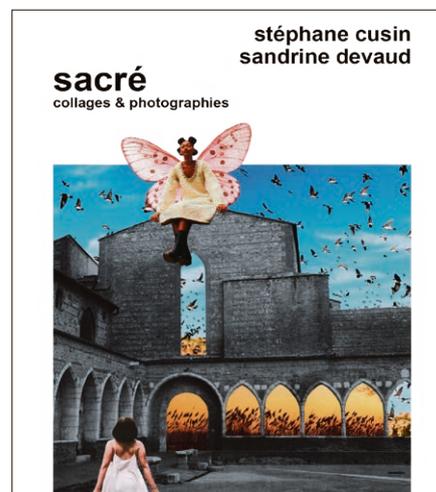
de collages et photographies à voir jusqu'au 22 décembre à la galerie BiseArt d'Estavayer-le-Lac (FR).

« Le sacré, une expérience qui passe par le corps, déclenche une émotion bouleversante et me donne l'impression jubilatoire de faire partie de quelque chose de plus vaste où tout est relié par des liens invisibles », définit Sandrine Devaud dans le dossier de l'exposition. Par la photographie, Stéphane Cusin capture le sacré dans son caractère fugace et dans sa diversité : « A Rome, à Santa Cruz en Bolivie, à Paris et à Perpignan, au Maroc, à Fès et à Tanger, le sacré se manifeste autrement, à l'image des peuples qui y vivent », écrit-il. Il le trouve dans un regard, dans un monument ou dans un arbre. « Puis, au détour d'une rue, le sacré s'en va. » **▲ J. B.**

« Sacré, collages et photographies », galerie BiseArt, rue des Granges 16, Estavayer-le-Lac.

Du 30 novembre, 16h, au 22 décembre, les vendredis, samedis, dimanches, 14h-18h.

Une visite à combiner avec l'itinéraire des crèches.



Donner du sens à Noël

Itinéraire des crèches

BALADE Trouvant ses origines au milieu des années 1990, la tradition de l'itinéraire des crèches est désormais bien ancrée à Estavayer-le-Lac. Habitants et collectivités rivalisent de créativité pour garnir fenêtres, vitrines, devantures de bâtiments et fontaines de représentations de la Nativité. 96 œuvres sont à voir le long d'un itinéraire piéton ou en petit train du **7 décembre 2024 au 6 janvier 2025**. (re.fo/crèches). **▲ J. B.**

Crèches vivantes

ANIMAUX Pour la première fois, les paroissiens de Belmont-Lutry (VD) pourront se retrouver à Corsy près de la crèche où Marie a couché son premier-né, entre le bœuf et l'âne gris, comme le dit la chanson. La fête commence avec les enfants du culte de l'enfance et tous les figurants traditionnels de Noël. Un moment de chants et de convivialité suivra avec vin chaud et jeux dans la chapelle. L'occasion aussi de faire quelques emplettes intelligentes et solidaires auprès des ex-

posants de produits locaux. Mercredi 18 décembre, dès 18h, esplanade de la chapelle oecuménique.

Vendredi 20 décembre, 18h30, un parcours pédestre, au départ du Foyer de l'Ermitage à Neuchâtel, conduira les participants jusqu'au rocher de l'Ermitage où aura lieu une célébration de Noël à ciel ouvert avec, là aussi, une crèche vivante. **▲ N. O. / A. B.**

Au coin du feu

CRÉATIF Contes, chant et conception de bonshommes de pâte sont au programme de la rencontre cantonale pour les familles de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, **le dimanche 8 décembre, à 14h30**, à Montmirail (Thielle-Wavre). **▲ A. B.**

Marché à Carouge (GE)

LUDIQUE La paroisse protestante sera présente au marché de Noël avec plusieurs animations, dont une crèche **le 14 décembre, dès 11h**, devant le temple.

Il y aura également un stand « Lutines et Lutins » qui proposera un atelier gratuit de bricolage de Noël pour les enfants. Dans l'après-midi, narration de contes de Noël et spectacle des Théopopettes se succéderont. Un chemin spirituel de l'Avent, avec chemin méditatif et parcours spirituel individuel, est également prévu dans le temple de Carouge. **▲ N. O.**

« Le Messie » au Victoria Hall

CLASSIQUE Les musiciens de l'ensemble Gli Angeli Genève seront au rendez-vous en décembre au Victoria Hall avec *le Messie* de Haendel. Une composition célébrisime du répertoire baroque, qui raconte le Christ en parcourant la Bible. « Je suis devenu sensible à la qualité du livret et de l'assemblage des textes bibliques, déclare le chef Stephan MacLeod. C'est ce qu'il faut absolument mettre en avant pour que le public puisse être enthousiasmé par l'œuvre et son génie dramaturgique. » **Les samedi 21 (19h30) et dimanche 22 (17h) décembre**, Victoria Hall, Genève (gliangeligenève.com). **▲ N. R.**

Quadrupède dans la Bible

COMPAGNON La présence d'un toutou aux côtés de Tobie, le fils de Tobit, dans deux versets du livre biblique du même nom nous apparaît aujourd'hui comme un « détail charmant ». Elle a pourtant de quoi surprendre puisque durant l'Antiquité, en Palestine, « les chiens vivaient en bandes errantes à demi sauvages. [...] Ils étaient considérés comme des animaux répugnants et méprisables », selon une note de bas de page de la *Traduction œcuménique de la Bible* citée par Jean-François Haas, auteur de *Moi, chien de Tobie, vagabond dans la Bible*.

L'écrivain fribourgeois donne chair au quadrupède, symbole de fidélité et de joie. A l'écoute des enseignements de Tobit à ses petits-enfants, il se met à voyager aux côtés des grandes figures bibliques et même de personnages plus récents : grâce au travail d'un sculpteur du XVII^e siècle, le chien termine son vagabondage sur une statue avec saint Roch. « Prétendez que je galèje, peu m'importe ; vous n'avez pas entendu, vous, Tobit lire la Torah à ses petits-enfants : comme la Torah, durant sa lecture, m'emportait et me faisait vivre ma vie », jappe le héros.

La tradition protestante n'a pas retenu le livre de Tobit dans son canon, sa liste des écrits de la Bible. Mais ne boudons pas notre plaisir : les réflexions du chien philosophe nous ouvrent à un nouveau regard sur des textes lus et relus. Devant le serpent de la Genèse qui résiste à l'amour divin, le chien espère « qu'il n'en finira jamais de se débattre contre cet amour, d'essayer de se défaire de lui, parce que cet amour sera toujours plus fidèle, plus tenace que son refus – comme ces plantes qui ne renoncent jamais à fleurir dans le désert, à faire fleurir le désert ». **▲ J. B.**

Moi, chien de Tobie, vagabond dans la Bible, Jean-François Haas, Cerf, 2024, 168 p.



Se réconcilier avec son corps

AUTOBIOGRAPHIE Non, toutes les grossesses ne sont pas sereines et toute arrivée au monde n'est pas un moment heureux. Clothilde Delacroix revient sur la naissance de son premier enfant, qui a failli lui être fatale. Elle se réapproprie des souvenirs douloureux, revisite des décisions qu'elle n'a pas pu prendre de manière éclairée. Et comprend la déshumanisation que peuvent provoquer des procédures médicales. On partage avec elle la perte de prise sur les événements, sur le lien, si précieux à ce moment-là, avec son enfant, né prématuré. Et la manière dont, au fil des pages, elle le récupère. Le tout avec un ton et un trait capables de passer du comique – on pense à Claire Bretécher – à l'infiniment doux des aquarelles et des pastels. **▲ C. A.**

Archéologie de l'intime, Clothilde Delacroix, Dupuis, 2024, 208 p.

Dévoré le savoir

QUESTIONS Qui fabrique les spaghettis ? D'où viennent les pizzas ? Comment naît le chocolat ? Combien de citrons existe-t-il ? Un ouvrage drôle et coloré pour donner du sens à ce que l'on avale. Dès 6 ans. **▲ C. A.**

Miam la nature, Lisa Voisard, Helvetiq, 2024, 128 p.

Toutes les beautés

BD « Beauty Fish » est le cocon de Jeshua, Alex et Isai, trois gays joyeux, épilés, laqués et manucurés. Mais alors que se répand une « épidémie bizarre », le salon de beauté se referme pour accueillir des malades que Quentin Zutton parsème d'écailles orange et bleues, comme des poissons scintillants. Une métaphore des symptômes des premiers malades du sida, qui viennent finir leur vie ici, à l'abri des regards. Une époque révolue, mais pas si lointaine, restituée avec poésie et acuité. **▲ C. A.**

Salon de beauté, Quentin Zutton, Dupuis, 2024, 184 p.



L'évolution décryptée

RÉCITS ILLUSTRÉS Pourquoi l'élan d'Irlande – avec ses bois de 3,5 mètres de large – a-t-il disparu il y a onze mille ans ? Comment expliquer que *Nepenthes elongata*, une plante, a développé un nectar qui séduit un type particulier de chauve-souris ? La philosophe des sciences Vinciane Despret et le dessinateur Pierre Kroll racontent les mystères de l'évolution, les phénomènes d'écologie affective, d'involution créatrice, de liens interespèces méconnus. De la science bourrée d'humour et de bon esprit ! Un régal. **▲ C. A.**

Dieu, Darwin, tout et n'importe quoi : Histoires naturelles, Vinciane Despret, Pierre Kroll, Les Arènes, 2024, 188 p.

Comprendre la culpabilité

ESSAI Pourquoi s'en veut-on ? Comment en vient-on à se détester, à se rabaisser parfois violemment ? Mona Chollet revient avec un nouvel essai, à nouveau féministe et très personnel. Elle propose une archéologie du sentiment de culpabilité. Et, bien entendu, les religions y sont incriminées, en premier lieu la notion littérale de péché. La force de l'ouvrage tient, en particulier, dans son analyse de l'éducation, où l'autrice postule que, malgré l'essor d'une pensée bienveillante, des stéréotypes anciens sont encore bien à l'œuvre aujourd'hui. **▲ C. A.**

Résister à la culpabilisation. Sur quelques empêchements d'exister, Mona Chollet, « Zones », La Découverte, 2024, 272 p.



Des clivages nouveaux dans l'électorat américain

Les électors religieux ne se sont pas démarqués de l'ensemble des votants lors de l'élection présidentielle et sont eux aussi traversés par des antagonismes nouveaux et durables, analyse Blandine Chélini-Pont.

Quelques semaines avant la débâcle de Kamala Harris et des démocrates, Blandine Chélini-Pont, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Aix-Marseille, partageait pour le compte de l'Institut français des relations internationales (IFRI) une analyse des dynamiques religieuses en cours dans l'électorat américain. Elle y montrait que derrière une égalité de façade du vote religieux, certaines transformations semblaient jouer en faveur de Donald Trump.

Parmi elles, le maintien d'une droite chrétienne acquise à son discours nationaliste, l'essor d'une minorité latino-évangélique, celui d'Eglises noires pentecôtistes, adeptes du *prosperity gospel* – évangile de la prospérité –, militant ouvertement pour le milliardaire, et ouvertes à la mixité raciale. Mais aussi l'abstention potentielle de minorités progressistes acquises aux démocrates en raison du conflit au Proche-Orient.

L'analyse exacte de ces dynamiques ne fait désormais que démarrer pour la recherche. Mais quelques grandes tendances se dessinent pour Blandine Chélini-Pont, spécialiste du vote religieux, en particulier catholique.

Quels sont les segments religieux que les démocrates ont perdus ?

BLANDINE CHÉLINI-PONT Si l'on prend les catholiques, qui ne représentent que 20 % de l'électorat, mais sont très identifiés, les sondages prévoient 52 % pour Trump, 47 % pour Harris. Le résultat serait plutôt de 56 % pour le républicain et 41 % pour la démocrate. S'il y a bien un vote identitaire d'une droite chrétienne qui se sent décentrée dans son propre pays, qui craint la disparition de l'Amérique de

toujours et l'arrivée d'étrangers, cela ne suffit pas à expliquer ce résultat. Certains catholiques démocrates n'ont pas voté Harris.

Les latinos, ensuite, qui sont de moins en moins catholiques et démocrates : dans certains Etats, un sur deux ou trois a voté Trump. Et les Noirs américains, qui représentent tout de même 12 % de l'électorat total. Dans le Michigan, les minorités arabes ont aussi massivement voté Trump. Et la minorité hindoue, qui vient d'un pays au nationalisme fort, vote républicain depuis un moment.

Pourquoi les démocrates ne parlent-ils plus à ces minorités religieuses ?

Pour ce qui est des Eglises noires américaines, un universitaire texan, Jason E. Shelton, expliquait qu'au-delà du fait que les démocrates ont abandonné la cause des Noirs, certaines Eglises, notamment baptistes, étaient travaillées par le rejet du mariage homosexuel et des droits LGBTQ. Le fait que les droits des minorités sexuelles, une cause catégorielle, soient portés comme une priorité pour l'ensemble de l'électorat américain leur pose problème, alors que d'autres soucis sont prioritaires (travail, logement, éducation, santé...). Par ailleurs, de nouveaux clivages apparaissent dans la population noire américaine, qui se tourne en partie vers des Eglises non dénominationnelles, évangéliques ou pentecôtistes, portant des discours virilistes (refus du féminisme et des droits des minorités, retour à l'éducation genrée, accent sur les capacités biologiques, etc.) et moralement stricts. Ce clivage « genré » était connu chez les évangéliques blancs, il gagne désormais d'autres minorités.

L'idée de minorités « opprimées donc progressistes » n'est plus valable ?

Exactement. Le clivage racial sur lequel les démocrates se sont appuyés pour leur quête du vote religieux ne fonctionne plus. Depuis les années 1960 et le choix des démocrates d'embrasser la lutte pour les droits civiques, les minorités ethnoraciales votaient démocrate, car cela leur garantissait une meilleure intégration, insertion économique, protection dans la société américaine et la défense d'une société pluraliste. Ce n'est plus le cas. La défense des identités s'est parfois transformée en idéologie progressiste comme l'a montré le politiste Yascha Mounk. Et la société américaine s'est appauvrie. Le monde ouvrier de la *Rust Belt*, électorat en partie d'origine catholique, est passé à Trump alors que Joe Biden avait su lui parler en 2020 en employant des éléments de doctrine sociale.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Le Vote religieux dans les présidentielles américaines, Blandine Chélini-Pont, Potomac Paper n° 50, Notes de l'IFRI, octobre 2024, 38 p. Disponible en ligne gratuitement.

Anne Soupa

« Les autres vous donnent votre place »

La théologienne et féministe à la parole franche et modeste interroge la place des femmes dans l'Église.

AUDACE « Marie, dans la Bible, ce n'est pas une potiche : c'est une féministe avant l'heure ! » Le propos peut paraître saugrenu tant il casse les images catholiques convenues que la tradition a rendues mièvres et dévotionnelles. Or cet imaginaire, il s'agit d'en changer. Anne Soupa le soutient depuis des années. Elle en rend compte désormais dans un livre à quatre mains avec la théologienne Sylvaine Landrion, paru à la rentrée (voir encadré).

On la rencontre donc pour l'interroger sur cet ouvrage consacré à la mère de Jésus. « Cette femme courageuse a répondu de manière audacieuse à un appel qu'elle a reconnu lui être adressé, et elle en a payé les conséquences au prix fort », explique Anne Soupa. Et d'ajouter – en citant les chrétiens des premiers siècles – qu'en ce sens Marie est bien « notre sœur », dont la trajectoire peut être inspirante pour toute personne croyante.

Une sororité non seulement revendiquée, mais bien réelle dans le cas d'Anne Soupa : elle aussi a pris la parole, en réponse à une autre parole, qui l'a propulsée sur le devant de la scène ecclésiale. C'était en 2008. Dans une interview, l'archevêque de Paris, président des évêques de France, avait affirmé, en parlant des femmes dans l'Église catholique, qu'« il ne suffit pas d'avoir une jupe, encore faut-il avoir quelque chose dans la tête ». Déclaration jugée sexiste, « insultante pour les femmes », qui a fait naître la militance de celle qui alors « suivait le texte biblique

comme le prophète Amos suivait son troupeau », se souvient la théologienne.

Avec l'autrice catholique Christine Pedotti, elle fonde le Comité de la jupe, groupe féministe qui attire l'attention des médias. « Les journalistes m'ont donné la parole, me laissant entendre que notre parole de femmes était nécessaire à côté de celle des évêques. Cela m'a placée au cœur de l'Église. » Une place qu'elle n'aurait jamais revendiquée, admet-elle : « Ce sont les autres qui vous donnent votre place. » Un peu comme pour la Vierge-Mère du Seigneur, qui n'aurait jamais embrassé d'elle-même le destin qui fut le sien.

« Dans la Bible, il y a trois catégories de personnes par qui la parole de Dieu se faufile : les femmes, les pauvres et les étrangers », explique Anne Soupa. En 2008, cette parole est passée par la voix des femmes. Mais il s'agissait de l'étoffer. La bibliste participe donc l'année suivante à la création de la Conférence catholique des baptisé-es francophones, visant à défendre plus largement le rôle des personnes laïques dans une institution « où le ministère presbytéral est sacralisé de manière insensée ».

Pour donner corps à cet engagement, elle présente une douzaine d'années plus tard – à 73 ans – sa candidature à la succession de l'archevêque de Lyon. Une provocation. Car dans l'Église catholique il faut d'abord être prêtre, et donc homme, pour devenir évêque. « Cela a épanoui ma flamme de militante », reconnaît celle qui regrette pourtant que cette réputation d'activiste ait gommé aux yeux du public ses compétences de bibliste et de

théologienne. « On vous colle souvent une image simplificatrice. »

Ce qui est d'autant plus vrai dans son cas que sa formation en théologie n'est intervenue qu'après des études de sciences politiques et de droit, puis une carrière en entreprise, parallèlement à son rôle de mère de quatre enfants. Elle a ensuite travaillé dans différentes revues catholiques, finissant par assumer la rédaction en chef du périodique *Biblia*, durant près de dix ans. Elle a également signé une douzaine de livres.

Aujourd'hui, elle dit être rentrée dans le rang, « comme Marie au début des Actes des apôtres : une disciple anonyme parmi les apôtres ». Ce qu'elle voudrait partager désormais, c'est « une parole sur la spiritualité, sur l'expérience de Dieu ». Une expérience dont elle consent qu'elle ne puisse être parfois « que le travail psychique de mon intériorité, rien d'autre que moi-même »... Une forme de doute et de modestie, affichés d'un air réfléchi et distingué, qui tranche avec la posture de militante qui lui colle à la peau.

Ce qui ne l'empêche pas de suivre l'actualité catholique. Comme ce grand « Synode sur la synodalité », en octobre à Rome, qui a en réalité évacué les enjeux brûlants, notamment la question de l'ordination des femmes : « L'institution est malade d'elle-même. Elle s'enkyste et s'ankylose. Mais le christianisme n'est pas mort : il vit de ses témoins ! » C'est pourquoi elle a créé une association (www.chez-re-nec.com), qui accueille les témoignages de tous les chrétiens qui le souhaitent. ■ **Matthias Wirz**

« Dans la Bible, il y a trois catégories de personnes par qui la parole de Dieu se faufile : les femmes, les pauvres et les étrangers »



Bio express

1947 Naissance à Paris.

1968 Diplôme en études politiques.

1982 Maîtrise en droit.

1991 Habilitation doctorale en théologie. Écrit pour les éditions Bayard et Cerf.

2001 Rédaction en chef de la revue *Biblia*.

2008 Fondation, avec Christine Pedotti, du Comité de la jupe et l'année suivante de la Conférence catholique des baptisé-es francophones.

2020 Candidature symbolique à la charge d'archevêque de Lyon, suivie de la création du Forum de l'évêque, lieu d'écoute et de partage en ligne, et du site annesoupa.fr.

2024 Lancement de chez-re-nee.com, plateforme pour « la renaissance du christianisme ».

« Marie est celle qui ose »

« Non, Marie n'est pas une « potiche » qui se soumet à l'autorité de l'ange, ni une oie blanche qui se réfugierait dans le silence. Si elle « médite toutes choses dans son cœur », elle ne craint pas de parler et ose même intervenir avec fermeté. Oui, Marie est celle qui ose. Elle est suffisamment confiante en Dieu pour contrevvenir à une Loi qui n'aplanirait pas les chemins du Seigneur. Afin d'accueillir en elle l'inouï de Dieu, elle assume une transgression à peine imaginable, pour nous modernes. « Mon corps est à moi », dit-elle bien avant *MeToo*. »

Marie telle que vous ne l'avez jamais vue, Anne Soupa et Sylvaine Landrison, Editions Salvator, 2024, 224 p.

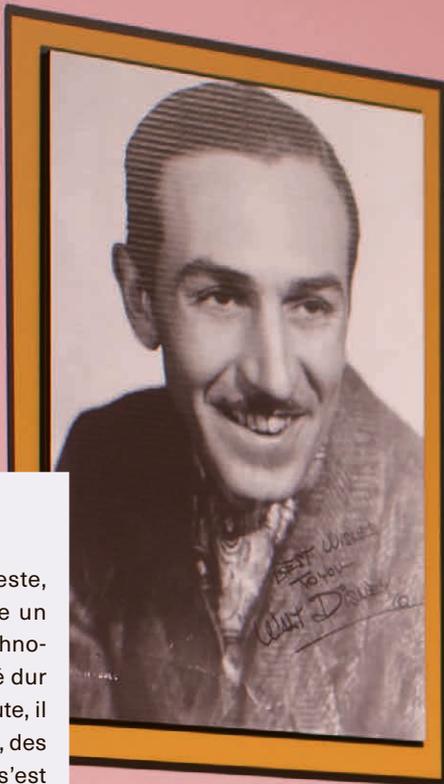
Parmi ses autres livres : *Le jour où Luther a dit non* (Editions Salvator, 2017) et *Judas, le coupable coupable idéal* (Albin Michel, 2018).

Les self-made-man de l'économie mondialisée

MYTHES Issu d'un milieu modeste, il a su voir avant tout le monde un changement économique et technologique déterminant. Il a travaillé dur pour réaliser ce rêve. Mais en route, il a rencontré beaucoup d'adversité, des ennemis féroces. Malgré tout, il s'est accroché et a triomphé seul de tous les obstacles.

Cette histoire vous rappelle quelqu'un ? Mais qui, au juste ? Andrew Carnegie (1835-1919), l'homme le plus riche du monde au début du XX^e siècle ? Elon Musk, qui utilise sa fortune pour soutenir Donald Trump ? Steve Jobs ? Si vous n'arrivez pas à déterminer qui, pas de panique, c'est normal. La rhétorique construisant l'histoire des figures mythiques de l'économie est souvent la même. Elle a fini par construire un mythe, celui du self-made-man, figure autour de laquelle se cristallisent les mêmes valeurs et les mêmes éléments de biographie, explique le sociologue Anthony Galluzzo. Un récit qui oublie le travail collectif, les collaborateurs et collaboratrices, les investissements publics...

La photo est extraite de l'exposition « Cargo Cults Unlimited », jusqu'au 18 janvier au Musée ethnographique de Neuchâtel. L'exposition s'emploie à expliquer combien l'économie, notre rapport à l'argent et à la richesse relèvent en partie d'un système de croyances. Le tout avec une mise en scène originale. A ne pas rater : l'espace consacré à l'épargne, qui montre comment cette culture a été élaborée par les banques au XX^e siècle. **▲ C. A.**



Walter E. Disney
1901 - 1966



Steve Jobs
1955 - 2011



« IL N'EST DE RICHESSE QUE D'HOMMES »

DOSSIER Cette citation du penseur prémoderne Jean Bodin (1529-1596) peut se lire de deux manières. Littérale : le nombre d'hommes fait la richesse d'un pays. Mais également ainsi : c'est dans l'humanité que réside la véritable richesse. Lien entre les humains, la richesse peut aussi séparer et diviser. Comment comprendre cette propension profonde à accumuler ? Est-elle le reflet de nos peurs ou au contraire de notre besoin de redonner et partager ? Que veut dire, au juste, « être riche » ? Il y a toujours eu de nombreuses manières d'afficher sa fortune, mais aujourd'hui, la culture du luxe s'est démocratisée. Pouvons-nous encore y échapper ?

HEY

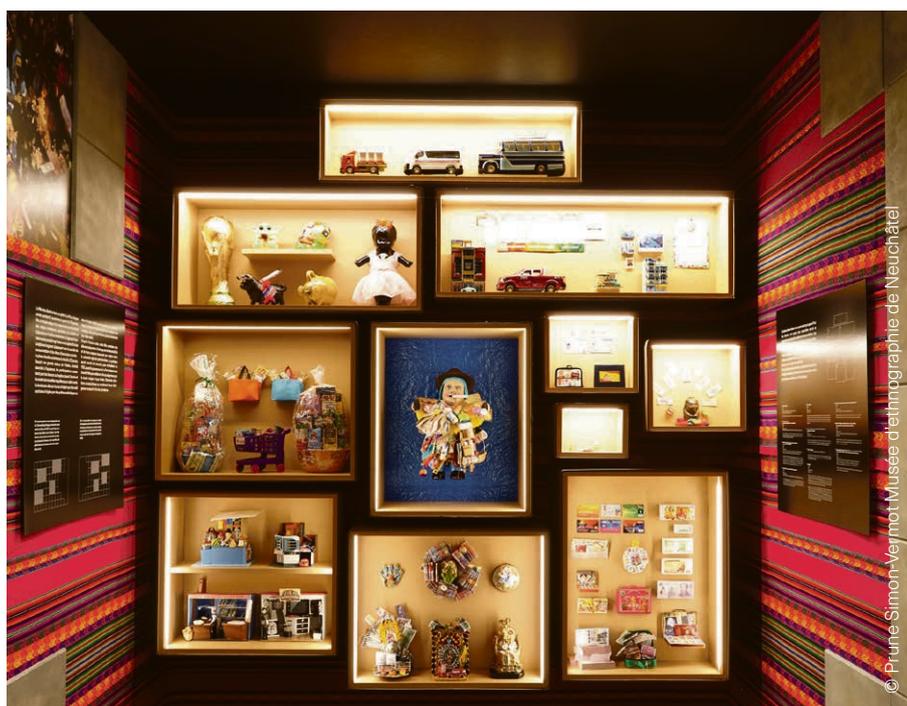


Jeffrey Bezos
1964



Qu'est-ce qu'être riche ?

Sommes-nous naturellement enclins à accumuler des richesses ? Comment se modèle l'aspiration universelle à la prospérité ? Et comment évolue-t-elle aujourd'hui ?



La fête religieuse et traditionnelle des Alasitas, qui a lieu au mois de janvier en Bolivie, célèbre l'abondance. On s'offre, en miniatures, ce que l'on souhaite voir grandir dans sa vie.

ABONDANCE Camions, sacs de courses ou chariots de supermarchés débordants, certificat d'études, télévision, permis de résidence... Ces objets miniatures accueillent les visiteurs à l'entrée de « Cargo Cults Unlimited », l'actuelle exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (lire en page 14).

Ils symbolisent la fête des Alasitas, en Bolivie, qui trouverait ses origines dans le calendrier agricole précolombien. Chaque année, durant trois semaines à compter du 24 janvier, les participants remercient Ekeko, divinité associée à l'opulence, puis acquièrent des mini-objets bénits – dans les églises par les prêtres catholiques, dans l'espace public par des yatisis, guides spirituels indigènes – pour leur conférer une

« charge » afin qu'ils grandissent, et les offrent ensuite à leurs proches.

On se souhaite mutuellement la réussite, sans tabou ni fausse pudeur. Mais parmi les objets échangés, pas de super-yacht ni d'îles privées (à notre connaissance). « Les désirs exprimés sont ceux des classes sociales populaires et moyennes. La fête des Alasitas célèbre l'abondance ou l'opulence, le fait de ne pas manquer, d'être à l'aise, de pouvoir s'offrir des largesses. Il s'agit bien d'une forme de richesse, mais qui va bien au-delà de l'argent. La matérialité n'apparaît ici que comme l'une des formes de réussite : les titres de séjour, les diplômes montrent aussi une aspiration à une reconnaissance sociale. On est riche à travers le regard des autres », explique

l'anthropologue Yann Laville, l'un des concepteurs de l'exposition.

La richesse constitue un phénomène éminemment social. Reste à en comprendre les dynamiques. En tant qu'humains, aspirons-nous profondément à accumuler des biens ? Ou au contraire sommes-nous naturellement tournés vers la redistribution, le don ? Les anthropologues ferraillent toujours sur le sujet et, pour résumer, les recherches tendent aujourd'hui à répondre « un peu des deux ».

Ce qui est sûr, c'est qu'accumuler n'a pas pour but d'assurer une sécurité matérielle, mais va toujours de pair avec « la construction d'un statut social et d'une réputation », résume Yann Laville. Il y a donc du lien social dans la richesse. D'un autre côté, le don n'est jamais totalement désintéressé, comme l'explique Marcel Mauss dans son célèbre *Essai sur le don* (1925). Il souligne que celui-ci tient autant de l'obligation sociale que de l'élan naturel.

En Suisse, les actifs financiers constituent la richesse

La manière de vivre cette prospérité n'est pas univoque et se traduit très différemment selon la société et l'époque dans lesquelles on vit. En Suisse, à quoi ressemble la fortune aujourd'hui, de quoi est-elle constituée concrètement ? « Ce sont les actifs financiers, actions et obligations qui constituent la richesse, et ce, depuis la fin du XIX^e siècle », explique Matthieu Leimgruber, professeur d'histoire économique et sociale à l'Université de Zurich. Et de rappeler – petit moment de définition – que lorsque l'on parle de richesse, il faut « distinguer le terme du patrimoine que possèdent les classes moyennes. Etre millionnaire ne veut plus dire grand-chose, si l'on prend

en compte les avoirs cumulés pour les caisses de pension. Le ticket d'entrée pour appartenir aux grandes fortunes démarre plutôt autour de 30 millions de francs ». Une somme qui caractérise les ultra-HNWI (*high-net-worth individuals*, personnes au patrimoine ultra-élevé, dans le jargon financier). Le classement annuel du magazine *Bilan* des 300 plus riches de Suisse – dont la moitié sont en fait des étrangers domiciliés en Suisse pour des raisons fiscales – commence, lui, autour des 200 millions de francs. En 2020, on dénombrait environ 20 000 personnes déclarant au minimum 10 millions de francs (source : OFS).

Une capacité d'agir

Voilà pour les chiffres. Mais que signifie cette richesse, à quoi ouvre-t-elle ? « En allemand, le patrimoine se dit *« Vermögen »*, ce qui contient le verbe *« pouvoir »* en français. Et cela traduit bien ce qu'est la richesse : une capacité d'agir », explique Matthieu Leimgruber. « Posséder un patrimoine de 250 000 francs, ce n'est évidemment pas rien. Mais être vraiment riche, c'est disposer de montants qui permettent d'agir sur la société, entrer dans un monde qui n'a plus rien à voir. » Le monde des élites internationalisées.

Un univers décrit de manière drôle et critique dans le pavillon suisse de la dernière Biennale d'art contemporain de Venise. L'artiste Guerreiro do Divino Amor y présente une vaste allégorie suisse moderne, *Il miracolo di Helvetia*, un monde de sérénité pour les puissants peuplé de déesses : Friedena pour la paix, Scopula, la perfection olympique, Calvina, la spiritualité, la morale et les mathématiques, Silentia, le silence... Un vrai paradis d'ultra-riches, pour qui argent rime avec pouvoir. Mais un

univers paradoxal pour le spectateur, enviable pour sa beauté et son calme, voire hypnotisant, mais incongru à cause de sa superficialité, son clinquant, ses incohérences manifestes.

Richesse légitime

Ce lien entre pouvoir et richesse explique que la redistribution de l'argent a toujours été très scrutée. Encadrée socialement, même. « Au fil des siècles, une sorte d'équilibre délicat s'est noué, une série de structures sociales ont expliqué les seuils de richesse à atteindre, celles où il ne faut pas aller. Les religions, les systèmes philosophiques, politiques ont contribué à distinguer la richesse *« légitime »* de celle de l'ordre du péché, ont invité à éviter de consommer à outrance », résume Yann Laville.

Or ces équilibres évoluent. Aujourd'hui, les ultra-riches sont-ils moins altruistes, plus portés sur une consommation ostentatoire qu'il y a deux siècles ? Les fortunes suisses seraient-elles plus frugales qu'ailleurs, davantage portées sur la philanthropie ? En l'absence d'étude sociologique détaillée sur ces univers très secrets, difficile de l'affirmer. Mais l'histoire apporte quelques réponses. « On a l'impression de richesses plus frugales en Suisse, mais ce n'est pas la réalité. Les patrons industriels de 1900 habitaient peut-être près des usines et étaient connus des ouvriers. Mais ils possédaient aussi des châteaux et des collections d'art », assure Matthieu Leimgruber. Enfin, comme dans tous les milieux, la richesse compte une sacrée diversité. « Un Hansjörg Wyss

actif dans la politique scientifique ne redistribue pas son argent de la même manière qu'un Christoph Blocher, qui a investi sa personne et sa fortune dans un parti politique. Et ici, l'on ne parle que des personnes fortunées visibles. Une grande part reste dans l'ombre. »

Ce qui questionne aujourd'hui, c'est peut-être la concentration des richesses, qui paraît extraordinaire. Ici aussi, l'idée est à nuancer. « La richesse a toujours été très concentrée », explique Matthieu Leimgruber, qui étudie la constitution et la transmission des grandes fortunes en Suisse. « Depuis 1945, une classe moyenne patrimoniale s'est développée. Elle a pu accéder à la propriété de son logement et accumuler quelques avoirs financiers. Mais une telle déconcentration, très relative, de la richesse reste une situation atypique dans le temps long de l'histoire. »

« La manière de vivre cette prospérité n'est pas univoque »

Une situation résultant de combats idéologiques qui ont fait évoluer nos représentations de la richesse. Dans ce domaine, la culture joue un rôle clé en matière de contestation ou de légitimation. Ainsi, les mouvements folk, reggae ou punk ont-ils décrié l'accumulation de richesses. Mais rien n'est gravé dans le marbre : « Tandis que le rap parodiait la richesse dans les années 1980 (grosses voitures, chaînes en or, villas), il en est devenu l'ambassadeur, observe Yann Laville. Aujourd'hui, certains rappeurs-entrepreneurs comptent leur fortune en milliards et font rêver un nombre incalculable de laissés-pour-compte. » Et le luxe constitue une culture en soi (lire en page 19), presque une fuite au quotidien.

► Camille Andres

Impossible d'aimer Dieu et l'argent

Dans un court essai de 1954, Jacques Ellul revient sur la place de l'argent dans la vie d'un chrétien. Relecture.



Plaque représentant un soldat portugais, Nigeria, XVI^e siècle.

© Prune Simon-Vermot/Musée d'ethnographie de Neuchâtel

RADICAL Ce court texte très accessible n'a pas pris une ride et se révèle pour le moins décapant. Le philosophe (1912-1994) s'y fait théologien et psychologue pour analyser la place de l'argent dans la Bible et déconstruire quelques mythes en la matière dans le christianisme, mais également débusquer toutes les soifs qui se cachent derrière notre attrait pour la richesse : puissance, domination, amour de soi-même, certitude...

Signe de Dieu

Dans une première partie consacrée à la richesse dans l'Ancien Testament, Jacques Ellul déconstruit l'idée selon laquelle l'argent serait une grâce divine. Pour lui, l'argent est le signe de la grâce, non la grâce en elle-même. « L'homme qui reçoit l'argent comme signe tient quelque chose de matériel à quoi il peut se référer pour s'assurer que l'action de Dieu pour lui est bien commencée. » (p. 111.) La richesse, elle, peut se lire

comme une grâce accordée « en abondance ». « Lorsque Dieu fait grâce, il ne partage pas, il donne une plénitude. Il recouvre la totalité des péchés, il accorde la totalité de son amour, il fait entrer dans l'Eternité [...]; la grâce ne s'arrête pas aux besoins immédiats, au minimum vital. Dieu ne se borne pas à mesurer le pain quotidien, il donne la richesse avec tout ce qui l'accompagne de luxe, de confort [...]. Et c'est justement ce qui nous est désigné par la fortune pour nous apprendre ce qu'est la grâce qui nous est faite. C'est aussi en cela que la richesse est différente de l'argent. » (p. 114.)

Puissance personnifiée

Mais cette logique devient caduque à partir du Nouveau Testament, explique l'auteur. Puisque Dieu intervient en Jésus-Christ, la richesse « n'est pas ce qui convient pour rappeler la grâce du don du petit enfant dans une crèche. Elle n'est pas le signe adéquat ; dès lors, on la trouve dépouillée de sa vraie valeur ». (p. 123.) Donc, « Dieu cesse de donner à l'homme la richesse pour signe d'une vérité spirituelle ». (p. 125.)

Le terme « Mammon », utilisé dans les Evangiles de Matthieu ou de Luc, personnifie l'argent comme « une puissance [...] qui agit par soi-même, qui est capable de mouvoir autre chose, qui a une autonomie (ou prétend l'avoir), qui suit sa propre loi », (p. 130) explique le penseur, dans une réflexion qui n'est pas sans rappeler son analyse de la puissance technicienne.

Il apporte un éclairage sans concession sur les textes du Nouveau

Testament sur la richesse, dont le fameux « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6, 21). Ellul explique qu'on ne peut aimer Dieu et l'argent : « Il n'est dit nulle part aux bons chrétiens que leur amour de l'argent [...] les élève vers le Bien. Il est dit exactement le contraire, que notre attachement à l'argent nous précipite à sa suite dans le néant. » (p. 144.) Véritable épreuve

« Notre attachement à l'argent nous précipite dans le néant »

spirituelle pour l'humain, l'argent soumet notre vie « à une question peut-être décisive. Il s'agit d'un critère destiné à manifester si nous avons réellement saisi ce qu'est la grâce » (p. 157).

Pédagogie pratique

Pour autant, l'ouvrage n'est pas qu'un pamphlet contre l'argent, bien au contraire Ellul, en penseur de son temps, assortit sa réflexion d'un essai pour une pédagogie de l'argent. Il plaide notamment pour une éducation financière des plus jeunes axée sur les dépenses du quotidien, réelles, à leur portée, plutôt que sur le Monopoly « où l'enfant apprend un maniement financier complexe de sommes d'argent abstraites [...]. L'argent n'est pas un jeu et pose très vite des questions de morale » (p. 206).

► **Camille Andres**

Pour aller plus loin

L'Homme et l'Argent, Jacques Ellul, La Table ronde, 2021, 298 p.

Lire la rubrique « Pierres angulaires » en page 24, consacrée à Ellul.

La consommation, échappatoire à une vie morose

Chercheuse à l'UNIL, Felicitas Morhart distingue la valeur intrinsèque des industries du luxe – les compétences, l'esthétique, la qualité des créations – et la consommation ostentatoire. Ce secteur parfois décrié peine à évoluer, sa domination culturelle reste permanente.



Felicitas Morhart
Professeure de marketing
à HEC Lausanne.
Spécialisée dans
le marketing du luxe.

Qu'est-ce que le luxe ?

FELICITAS MORHART En latin, *luxus*, c'est ce qui n'est pas nécessaire, le superflu. Il y a aussi une idée de stratification sociale, d'un besoin de se sentir supérieur. En cela, le luxe est « politiquement incorrect ». Ce besoin humain de supériorité s'observe dans tous les domaines : économique, culturel, moral, intellectuel... Et même dans la spiritualité ! On parle aujourd'hui de *spiritual materialism* lorsque la spiritualité est utilisée pour l'optimisation de soi-même. Pensez à tous ces séminaires d'inspiration pour chefs d'entreprise...

Ces valeurs – la distinction sociale – ne vont-elles pas à l'encontre de l'époque ?

Il y a une divergence entre le luxe et la durabilité : le secteur n'est pas encore durable. La question du genre reste aussi complexe : l'industrie du luxe s'est construite sur une dualité homme-femme aujourd'hui totalement disruptée (*qui ne répond plus à des standards qui ont changé brutalement*, NDLR). Enfin, l'époque est à la transparence, à l'ouverture pour atteindre les objectifs du développement durable ; or le monde du luxe reste très confidentiel.

Pourtant, l'industrie réussit toujours à imposer ses codes, pensons au *quiet luxury* (luxe discret)...

Cette manière de consommer, plus mature et aristocratique, sans affichage de logo, a toujours existé. Sans doute que beaucoup de consommateurs ont aujourd'hui dépassé un premier stade d'accès au luxe et de consommation ostentatoire. Mais l'industrie est faite de cycles : si le *quiet luxury* se répand, son contrepied reviendra sur le devant de la scène.

Les codes du luxe sont présents partout : produits premium, packaging...

On assiste à une « mainstreamisation » du luxe, en lien avec notre culture de la consommation. En comparaison avec l'époque de nos parents, nous consommons constamment. Par ailleurs, avec l'essor de la classe moyenne chinoise, beaucoup de marques de luxe ont développé des produits d'entrée de gamme. Enfin, contrairement aux Trente Glorieuses, nous traversons une période assez lugubre : pandémie, anxiété, crise écologique. « Le luxe et son hédonisme participent d'une consommation échappatoire. »

C'est-à-dire ?

Durant la pandémie, les jets privés ont permis aux ultra-riches d'échapper aux contraintes et aux règles qu'ont connues les masses. Elon Musk et d'autres développent des technologies pour augmenter les capacités de l'humain. Cela participe à une manière d'être riche aujourd'hui : vivre une meilleure vie, plus longtemps, dépasser tout le monde sur le plan intellectuel, voire prendre le rôle des Etats. Les groupes LVMH et Kering étaient

ainsi en compétition pour offrir la plus grande donation pour reconstruire la cathédrale Notre-Dame de Paris...

Comment définir la culture du luxe qui nous entoure ?

C'est une culture qui fait appel à la fortune, mais pas seulement. Cela inclut un capital culturel, connaître les goûts de la classe dominante au pouvoir, avoir des accès exclusifs à certains endroits. Il y a quelques années, cette culture pouvait attirer parce qu'elle était comprise comme une manière sophistiquée de construire une expression de soi. Aujourd'hui, il me semble que les aspects négatifs ou immoraux ressortent davantage : elle est devenue plus ambivalente.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- *Sans filtre (Triangle of Sadness)*, Ruben Östlund, 2022. Dans cette comédie satirique, une croisière d'ultra-riches – influenceurs, marchands d'armes – tourne au cauchemar à la suite d'une tempête. Sur l'île où échouent les rescapés, les diamants et l'argent n'ont pas de valeur, alors que savoir pêcher et faire du feu devient crucial. Alors les rôles sociaux s'inversent. Mordant.
- *L'incroyable Histoire de l'argent*, Benoist Simmat et Tristan Garnier, Editions Les Arènes, 2023, 222 p. Sicile, drachme, statère, solidus, dinar, franc... : retour sur l'histoire de la monnaie, de son invention – avec l'apparition des premières villes, où les habitants ne se connaissent plus – à son rôle d'outil de communication et de conquête. Erudit !

En Suisse, il est honteux d'avoir des dettes

Rêver d'être riche : oui pour payer ses dettes et retrouver la normalité et la tranquillité. C'est le rêve des personnes surendettées. La culpabilité est forte pour celui ou celle qui ne parvient pas à payer ses factures.

ESTIME DE SOI « Les gens qui font appel à nos services font face à de forts sentiments de honte », explique Isabelle Bonjour, assistante sociale au Centre social protestant – Vaud (CSP Vaud). L'association propose différents types de consultations spécialisées dans les domaines juridique, couple et famille, jeunes en formation, personnes immigrées ainsi que sur le surendettement. « Quand quelqu'un entre dans mon bureau, je commence par le ou la féliciter. Je sais qu'il faut du courage pour oser demander de l'aide. En Suisse, notre culture nous impose d'être de bons gestionnaires, de ne pas avoir de dettes. Quand on se retrouve dans une situation d'endettement, c'est très mal vu socialement, c'est très stigmatisant. La plupart des gens n'osent pas en parler, car ils ont honte », relate la spécialiste.

Combattre les clichés

L'idée que les personnes surendettées vivent au-dessus de leurs moyens est un cliché pour l'assistante sociale, qui dévoile une tout autre réalité. Le plus souvent, ce qui fait basculer un ménage c'est un accident de la vie : un divorce, une maladie, une aide apportée à un proche dans une situation difficile. « Même des personnes avec des revenus confortables peuvent tomber dans le surendettement », rappelle Isabelle Bonjour.

Autre cliché qu'elle dénonce, le fait que les personnes de la classe moyenne inférieure ne sauraient pas gérer leur budget alors que ce sont des experts en économies. « Je me demande souvent comment ils font pour boucler leur budget. »

Tout le monde n'a pas l'argent de côté pour faire face à une facture imprévue. De fait, les principaux

créanciers des personnes endettées en Suisse sont les impôts et les assurances maladie.

Et l'engrenage se met vite en place. Rembourser une dette devient une dépense de plus dans un budget déjà serré. « Les personnes ont alors l'impression d'être tombées dans un traquenard. De ne rien pouvoir faire, d'être face à un mur. Certaines baissent les bras. La majorité des personnes qui viennent nous voir font déjà l'objet de poursuites », relève l'assistante sociale. « Nous leur expliquons qu'effectivement elles font face à des lois ressenties comme des murs qui semblent infranchissables. Il faut souvent du temps pour stabiliser une situation et retrouver un équilibre. » Cela peut prendre des années : la dette moyenne des personnes venant au CSP Vaud est de 65 000 francs.

Le fait que les impôts ne sont pas compris dans le minimum vital de l'Office des poursuites oblige à de nouvelles créances. « C'est un facteur aggravant et décourageant pour les personnes surendettées. Heureusement, le parlement planche actuellement sur cette question. Un signe encourageant ! »

Juste souffler un peu

« La plupart des personnes qui viennent nous voir ne se projettent pas dans l'univers luxueux qu'elles peuvent voir dans les vitrines. Cela leur semble inaccessible, faire partie d'un autre monde. Ils et elles ne rêvent que de normalité : pouvoir faire une pause dans leur combat contre les dettes. Retrouver de la tranquillité... » Un restaurant pour un

anniversaire, un jouet pour un enfant. Des choses qui relèvent d'un comportement normal.

Mettre en place des budgets, faire appel aux aides existantes, négocier des dettes ou apprendre quelques astuces pour petit à petit régler des créanciers sont quelques-uns des outils des équipes des CSP romands. Des démarches souvent longues pour des résultats parfois difficiles à obtenir : les services de contentieux sont de moins en moins ouverts à la négociation, même dans les secteurs publics et parapublics.

Mais ce qu'apportent dans tous les cas les CSP, c'est une écoute sans jugement, un peu d'humanité et des compétences pour faire face à ces situations difficiles. **► Joël Burri**

« Un accident de la vie peut tout faire basculer »

En chiffres

En 2020, 42,9 % de la population vivait dans un ménage avec au moins une dette, selon l'OFSP. 14,9 % de la population vivait dans un ménage avec au moins un arriéré de paiement, selon la même enquête, ce type de dette indiquant « plus particulièrement une situation financière précaire du ménage. »

Aider ou être aidé

Pour plus d'information, pour demander de l'aide ou pour soutenir le travail des CSP : www.csp.ch.

Quand la peur de manquer rend malade

Dans nos sociétés d'abondance, la peur de manquer n'a pas disparu. Et l'argent reste une variable importante sur le plan psychologique, même dans un pays aux comptes bancaires bien garnis.



PSYCHOLOGIE « L'argent ne fait pas le bonheur, surtout pas celui des pauvres », disait l'humoriste français Coluche. Sa présence ou son absence est, en tout cas, un facteur important de notre bien-être. Il pourrait même jouer un rôle dans notre santé mentale. Ainsi, des études révèlent que le coefficient de Gini, qui mesure l'inégalité des revenus, établit une corrélation claire entre l'étendue des inégalités de traitement salarial et le taux de dépression ou de mortalité.

Une étude récente réalisée au Canada a montré que l'augmentation de la disparité salariale est associée à une hausse des morts par overdose, suicide ou crime violent. De manière analogue, les pays avec un revenu moyen ou bas par rapport aux autres sont également ceux où la population a le moins bon accès aux soins de santé mentale, explique la psychologue Grazia Ceschi, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève. Et de rappeler ce constat préoccupant établi par l'Organisation mondiale de la santé : « En Suisse,

une personne sur deux qui aurait besoin d'une prise en charge n'a pas accès aux soins de santé mentale qui pourraient lui venir en aide. »

Facteur de protection

Sur le plan psychologique, l'argent est une variable importante. Pour preuve, les préoccupations des mères célibataires. Dans le cabinet de la psychologue, il n'est pas rare que celles-ci parlent de leur situation économique avant d'évoquer leur bien-être ou celui de leurs enfants. « Peut-être à tort, l'argent est perçu comme un facteur de protection », souligne Grazia Ceschi. « Il permet en tout cas de défendre ses droits, d'avoir accès à un logement, à la santé et à la justice, etc. »

L'évocation des conditions pécuniaires est souvent évitée dans le cadre d'une psychothérapie. L'argent et la peur du manque sont des sujets

tabous. « Les gens ne me disent jamais qu'ils vont mal parce qu'ils manquent d'argent. Personne ne vient en psychothérapie parce qu'il pense avoir besoin d'argent. »

Indépendamment des conditions économiques objectives, la peur du manque peut devenir irrationnelle et se muer en impossibilité de dépenser. Il peut s'agir d'un symptôme présenté par les personnes souffrant d'un trouble d'anxiété généralisée ou d'un trouble obsessionnel compulsif. Chez certaines d'entre elles, on observe parfois des symptomatologies déroutantes qui peuvent aller jusqu'au syndrome accumulateur, dit « de Diogène », qui conduit à « tout garder », jusqu'au bout de ficelle, ou sous forme d'argent sur un compte en banque.

Une problématique présente dans toutes les pathologies

Un autre domaine très impactant est celui de l'héritage : au sein des familles, les gens se disputent souvent pour une montre dont personne n'a besoin. Dans ce cas-là, ce n'est pas la valeur marchande de l'objet qui est en jeu, mais sa valeur symbolique. La problématique de l'argent se retrouve en tout cas dans toutes les pathologies. Et les politiques

seraient bien inspirés de tenter de réduire les écarts salariaux aux répercussions psychologiques néfastes. Pour la psychologue, « c'est à ce niveau que les Églises ont aussi un rôle social significatif à jouer. Des recherches ont démontré que la spiritualité et le soutien

social offerts par la communauté sont des éléments essentiels de la résilience ».

► **Nathalie Ogi**

« Un symbole de valorisation sociale ou un élément de sécurité »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Toucher le pactole...

CONTE Il y a bien longtemps vivait un roi puissant et riche. Il se nommait Midas. Un soir d'orage, alors que le tonnerre grondait, un enfant vint frapper à la porte de son palais. Midas dînait avec de nombreux invités. L'un de ses serviteurs arriva dans la grande salle, accompagné d'un enfant grelottant de froid, vêtu de misérables vêtements. Midas se leva et l'accueillit chaleureusement. On lui offrit un manteau pour le réchauffer ainsi qu'une place à table.

Alors se produisit une chose merveilleuse : l'enfant fut soudain entouré d'une lumière éblouissante. Il se mit à grandir jusqu'à se changer en un homme de très grande taille, portant une tunique rouge et couronné de lierre et de feuilles de vigne. Midas et ses invités reconnurent aussitôt le dieu Dionysos, fils de Zeus. Midas se prosterna devant lui.

« Merci à toi, roi Midas. Tu m'as ouvert les portes de ton palais et tu m'as invité à ta table, dit alors Dionysos. Tu m'as accueilli bien que je sois arrivé faible et miséreux. Pour ta bonté et ta générosité, laisse-moi t'accorder un vœu. »

A ce moment-là, Midas ne sut pas quoi répondre et proposa au dieu de lui laisser trois jours pour réfléchir.

Il prit conseil auprès des membres de sa famille, puis de ses ministres. Certains lui proposèrent de demander la vie éternelle, mais ce serait faire preuve d'orgueil que de vouloir être immortel comme les dieux. D'autres lui suggérèrent de demander un royaume plus grand et plus puissant, mais cela impliquerait sans doute des guerres avec les peuples et les rois voisins. Au soir du deuxième jour, l'un de ses conseillers lui proposa une idée des plus originale.

Au matin du troisième jour, Dionysos reparut à la porte du palais, mais cette fois-ci conduisant un char tiré par des

lions et vêtu de magnifiques vêtements. Le roi vint l'accueillir et se prosterna devant lui : « Puissant Dionysos, fais que je puisse changer en or tout ce que je touche ! »

Dionysos se mit à rire bruyamment : « Qu'il en soit ainsi, roi Midas. Quel curieux vœu tu me demandes de t'accorder ! »

Le roi convoqua aussitôt ses forgerons et leur dit de lui apporter autant de lingots de fer que possible. Lorsque la cour du palais fut remplie de piles de lingots, Midas, devant ses sujets ébahis, transforma tout cela en or resplendissant d'un simple toucher de la main. Sa richesse allait devenir légendaire.

Il transforma ensuite toutes les statues de pierre et les portes de fer de son palais en métal doré.

Mais sa joie fut de courte durée. S'il pouvait changer en or des métaux, des statues et des pièces de monnaie, il se rendit compte que désormais même sa nourriture se changeait en or dès qu'il la portait à ses lèvres. Il risquait donc de mourir de faim à cause de ce vœu.



© Mathieu Paillard

Alors que tous se précipitaient vers lui pour changer en or pièces, arme ou même des vases, le roi hurlait de désespoir. Voyant la fin de ses jours venir si vite, il appela Dionysos, qui lui apparut de nouveau.

« Au secours, Dionysos, hurlait Midas les yeux remplis de larmes, retire-moi ce pouvoir qui va me tuer au lieu de m'apporter le bonheur. »

« Roi Midas, ainsi te voilà déjà lassé de ton nouveau pouvoir ? Soit, qu'il disparaisse, mais pour cela tu devras te laver les mains dans les eaux du fleuve Pactole qui coule à quelques lieues de ta cité. »

Le roi s'empressa de se rendre au fleuve et trempa ses mains dans le courant. Alors les eaux se mirent à briller quelques instants, puis reprirent une couleur ordinaire.

Midas rentra chez lui à la fois triste et rassuré. Triste pour avoir dû renoncer à son pouvoir miraculeux et à toutes les richesses qu'il n'aurait pas, mais rassuré de ne pas mourir de faim et de pouvoir vivre encore quelques années.

► Rodolphe Nozière

La joie, racine du Royaume des cieux

Pour les disciples de Jésus comme pour nous, la vision de ce qu'est un royaume se limite souvent au pouvoir et aux richesses terrestres. Par ses paraboles, Jésus explique que le Royaume des cieux est quelque chose qui peut commencer ici et maintenant.

LA JOIE Pour moi, le thème central dans les courtes paraboles de Jésus du trésor et de la perle que nous rapporte Matthieu, c'est la joie. La joie profonde, inexprimable en paroles mais montrée par des gestes... que, j'avoue, j'ai de la peine à comprendre.

Pourquoi cet homme a-t-il plus de joie à cacher dans le champ de nouveau ce trésor qu'il a trouvé que de l'utiliser? Pourquoi cet autre homme vend-il tout juste pour acheter une perle? Finalement, à quoi ça sert d'avoir quelque chose de valeur?

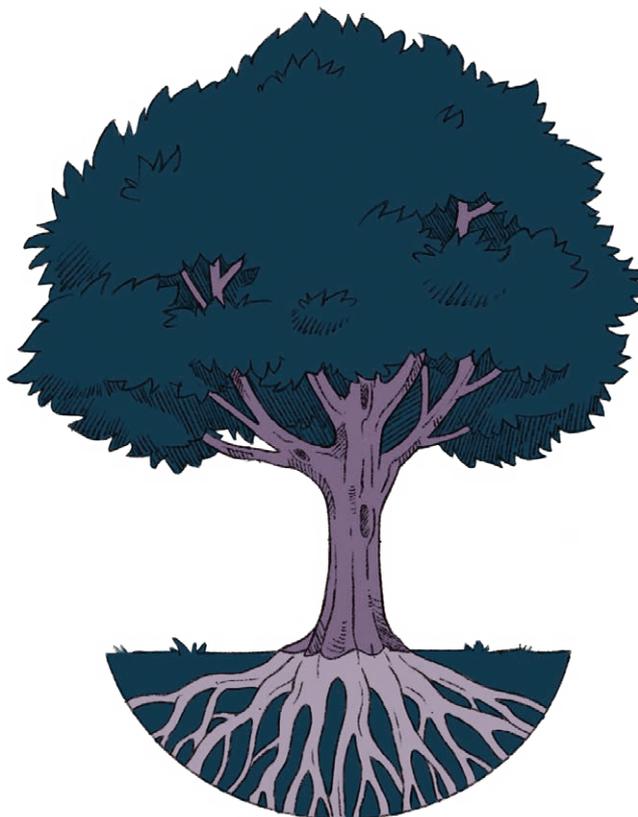
Il me semble que Jésus n'est pas en train de convaincre ses disciples de faire des choix liés à l'utilisation de la richesse. Dans ces deux paraboles, il est question simplement de joie. La simple joie du cœur que je ressens lorsque je trouve quelque chose qui me rend vraiment et profondément heureux.

Quand je pense au Royaume des cieux, parfois j'imagine que c'est un arbre au milieu d'un champ. Ce champ, c'est notre vie, notre univers. L'humanité. Une des racines de cet arbre, c'est la joie. Il en a d'autres... Cet arbre est au centre de la vie humaine. S'il donne de beaux fruits, c'est parce qu'il est enraciné dans la joie. La joie, racine du Royaume des cieux... à vivre dès maintenant! ▲

TEXTE BIBLIQUE

« Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Quelqu'un le trouve et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ. Le Royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il a trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle. »

Matthieu 13, 44-46, Nouvelle traduction en français courant.



Extrait d'une prédication de Pedro Brito à lire ou écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/joie.

Pasteur à Gryon et à Bex (VD), il a précédemment exercé son ministère à Monthey (VS) et au Portugal.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Jacques Ellul, intransigeant et visionnaire

Ecologie, décroissance, emprise de la technique sur nos vies : le penseur protestant français a devancé toutes les questions de notre siècle.

« Notre société est pire que celles où l'on vivait dans un univers religieux, car ces sociétés connaissaient le doute et les incertitudes, alors que le croyant en des solutions scientifiques et techniques est l'inexorable bourreau collectif de notre monde, insensible aux remords autant qu'aux scrupules. »

Jacques Ellul, *La Foi au prix du doute* (1980)

« Penser global, agir local. » Mais d'où vient à Jacques Ellul cette intuition hors du commun ? Sans conteste de sa foi réformée, selon Frédéric Rognon, professeur de théologie à Strasbourg : « Le propre de la foi protestante est de relativiser toutes les œuvres humaines. Pour Ellul, ce qui est de l'ordre de la politique, de l'économie, de la technique ne doit donc pas être idolâtré. La conviction de se situer devant Dieu l'amène à un recul critique par rapport à tout ce qui enthousiasme ses contemporains. »

LUCIDITÉ Par sa biographie, Jacques Ellul est un homme du XX^e siècle : il naît en 1912 et décède en 1994. Mais sa force visionnaire et la clairvoyance de son propos en font un penseur du XXI^e

siècle : les idées qu'il développe anticipent en effet les grandes inquiétudes de notre temps. Et dans des domaines extrêmement diversifiés : Ellul a été à la fois professeur de droit et sociologue, théologien protestant et précurseur du mouvement écologiste, critique acharné de la technique et promoteur d'une espérance qui prend en compte toutes nos limites...

Christianisme subverti

Ellul se convertit à la foi chrétienne à 18 ans et choisit le protestantisme : « J'ai lu les théologiens catholiques, et je suis arrivé à la conclusion que les auteurs protestants étaient plus proches de ce que j'avais compris de la Bible. » Engagé dans l'Eglise réformée comme prédicateur, mais aussi durant quinze ans au sein de son Conseil national, il déplore pourtant la « subversion du christianisme », réduit à une morale et à des fêtes. Il l'assène : « Si le Saint-Esprit est, était, avait été avec les chrétiens et avec les Eglises, nous n'aurions pas assisté à cette terrible subversion qui a fait prendre pour christianisme exactement l'inverse. »

Apôtre de la décroissance

« On ne peut poursuivre un développement infini dans un monde fini. » Qui se souvient que c'est à ce protestant bordelais que revient la paternité de cette formule ? Pour Ellul, cette réalité constitue une évidence quand il voit notre mode de vie, notre système de croissance exponentielle et la finitude de notre planète : il entend donc lancer un signal d'alarme. Depuis les années 1930, il défend des positions qui pourraient être signées aujourd'hui par les écologistes : il y parle de sobriété, de révision des besoins, des dangers du productivisme... Et dans ces écrits affleure pour la première fois une autre formule qui a fait florès depuis :

Dialogue théologique et sociologique

La foi chrétienne donne dès lors à Jacques Ellul la « lucidité prémonitoire » pour mettre en cause la religion de la croissance et la sacralisation de la technique. Car toute sa réflexion se situe dans une dialectique entre théologie et sociologie, dans un dialogue entre lecture de la Bible et analyse des mutations contemporaines.

Le juriste-théologien en est convaincu dès les années 1950 : notre société est déterminée par la technique. Celle-ci représente un système clos, qui étend sa puissance sur toute chose, réduisant même la politique à une illusion. Et tandis que la société découvrait les prémices d'internet, Ellul avait perçu depuis des décennies déjà que « par manque d'imagination et de volonté, l'homme s'est subordonné à l'information au lieu de la dominer ». Un constat implacable, mais combien réaliste à l'heure où l'intelligence artificielle effraie même les plus technophiles !

Pessimiste, Ellul ? Sans doute, mais « plein d'espérance », ajoutait-il. Car ce n'est que lorsque l'humain ne peut plus rien que Dieu peut enfin tenir ses promesses. ► **Matthias Wirz**

Le Synode préfère les « entités ecclésiales » aux « ecclésiologies »

Le Synode de l'Eglise réformée vaudoise s'est réuni les 8 et 9 novembre dans le bâtiment du Grand Conseil à Lausanne. Modifications réglementaires et budget au menu de la session.

JARGON Le travail pour repenser la structure institutionnelle de l'Eglise se poursuit. Au printemps dernier, le Synode – organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) – a validé les « Pierres angulaires ». Ces principes généraux de la nouvelle structure ont été imaginés par un groupe de travail mixte composé de membres du Synode et de l'exécutif, le Conseil synodal (lire nos éditions d'avril et de juin 2024).

Points forts de cette évolution du fonctionnement de l'Eglise vaudoise : la disparition des 11 Régions et la réorganisation des paroisses en « communautés paroissiales », au nombre de 25 à 30, à la place des 89 paroisses actuelles. Selon ce projet, différents groupes « de nature célébrante, immersive ou contextuelle », appelés « ecclésiologies » (groupes de jeunes, de prière, de couture ou de visiteurs et visiteuses dans un EMS, par exemple),

devaient être rattachés aux communautés paroissiales.

Au moment de traduire les impulsions de base en mots dans le Règlement général d'organisation (RGO), plusieurs débats ont eu lieu quant au vocabulaire qui sera utilisé pour nommer ces différentes structures. Si « communauté paroissiale » n'est pas contesté, c'est tout de même le terme de « paroisse » qui figurera dans le RGO par conformité avec la Loi cantonale sur l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (LEERV).

En revanche, « il paraît évident que le terme « ecclésiologie » est débattu et clivant », a rappelé la ministre Sophie Maillefer. Elle a donc proposé de lui préférer le terme d'« entité ». En précisant : « Je propose d'y ajouter « ecclésiale » pour éviter que ce mot ne fasse penser à un monstre vert. » Une proposition qui a séduit la majorité des élus et des élues. Une quinzaine des 31 articles du RGO ont été

modifiés en deux lectures. Il ne sera pas nécessaire de procéder à une troisième lecture. Après validation par les services juridiques de l'Etat, les membres du Synode pourront s'atteler à la révision du Règlement ecclésiastique en conformité avec le nouveau RGO.

Budget déficitaire

« Nous devons réduire notre voilure si nous avons moins de paroissiens pour souffler dans les voiles », a prévenu le conseiller synodal Michel Blanc en introduction du débat sur le budget. Le Synode a adopté un budget déficitaire de 867 000 francs pour un total des charges de 39,5 millions de francs. Plusieurs incertitudes ont marqué le débat sur ce budget et le communiqué final de l'Eglise précise qu'il a été adopté « en conscience que tout ne se réalisera pas ». Regrettant le manque d'efforts de l'administration cantonale, un délégué taquin a invité cette dernière à organiser, comme en régions, des ventes de pâtisseries.

Le Synode a également procédé à plusieurs élections et débattu d'une motion à propos de *Réformés* (lire en page 6). ■ J. B.

« Nous devons réduire notre voilure si nous avons moins de paroissiens pour souffler dans les voiles »

VOS RÉACTIONS

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A propos de Ellul pour aujourd'hui, notre édition de novembre 2024.

« Shafique Keshavjee y est mentionné en tant qu'auteur « d'un ouvrage clivant, voire pamphlétaire sur l'islam ». Ayant lu le livre en question, je suis au contraire admiratif du ton modéré et des nuances nombreuses apportées par l'auteur au sujet de l'islam et des musulmans. Le fait de relever clai-

rement ce qui nous distingue et parfois nous sépare est-il en soi clivant ? Faut-il se mettre la tête dans le sable pour échapper à l'étiquette d'islamophobe ? Et oublier du même coup les chrétiens qui aujourd'hui sont persécutés, souvent par des musulmans, comme c'est le cas au Nigeria où plus de 4000 chrétiens sont massacrés chaque année ? » ■ Jacques Guignard, Morges

Toutes et tous relié·es

Pour Noël, Terre Nouvelle a imaginé une boule à tisser soi-même pour nous faire prendre conscience de nos liens d'interdépendance.



RÉSEAU INVISIBLE Ce cadeau de l'Avent original a été conçu par Terre Nouvelle, le service d'entraide des

Eglises réformées, avec l'artiste Fabienne Aumont. Côté pile, la boule de Noël représente un arbre symbolisant le monde. Côté face figurent un oiseau tenant un fil d'or et cinq espaces où inscrire les noms de personnes qui nous sont chères. Ensuite, au moyen d'un fil – un tutoriel est disponible en ligne – on relie ces noms les uns aux autres. Le résultat forme une étoile tissée, symbolisant « ce réseau invisible qui nous relie toutes et tous, mais aussi le sentiment d'appartenance qui nous fait nous sentir solidaires les un·es des autres. Nous ne sommes jamais seuls, nos existences ont un impact les un·es sur les autres. Et nous sommes interdépendants : les malheurs du monde nous touchent, bien sûr, mais les bonheurs aussi », explique Marie Cénec, coordinatrice Terre Nouvelle.

L'idée est partie « d'une réflexion sur le Souffle qui nous habite et traverse la Création ». Cette boule s'accompagne d'un conte, disponible en ligne également, imaginé par Marie Cénec. Il raconte l'histoire d'un oiseau immortel, ami de Jésus depuis son enfance. « Toute ressemblance avec le Saint-Esprit est purement fortuite », glisse malicieusement l'auteur. Dans le canton de Vaud, ce projet est porté en lien avec le Service Enfance et FamilleS, qui diffuse cette boule de Noël de manière œcuménique. Elle est aussi disponible sur demande : terrenouvelle@eerv.ch. **▲ C. A.**

Lien vers le tutoriel et le conte : www.eerv.ch/projet-boule-de-noel.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Du chrétien face aux autorités



Philippe Leuba
Conseiller synodal

POUVOIR « Que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent le pouvoir, car il n'y a d'autorité que par Dieu et celles qui existent sont établies par lui. Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu. »

Ces mots de Paul, écrits aux Romains vers l'an 50 après Jésus-Christ, posent des questions délicates. Si, pour les protestants, l'écriture n'est pas figée et doit être interprétée, il

ne saurait être question de lui faire dire le contraire de ce qu'elle affirme. L'injonction de Paul n'est pourvue ni de conditionnel ni d'exception. De plus, elle est adressée aux chrétiens romains soumis à un régime politique peut-être avancé pour l'époque... et pour les seuls qui pouvaient se prévaloir du *civis romanus sum*, mais bien loin des droits de l'homme ! L'esclavage y régnait, les chrétiens étaient parfois jetés aux lions... par ces mêmes autorités. Dans cette épître, Paul évoque le sort de deux chrétiens expulsés par l'empereur, parce que chrétiens ! Alors, doit-on se soumettre inconditionnellement à l'autorité, existe-t-

il des circonstances qui justifient la désobéissance ? Nous n'avons pas la prétention de répondre de manière définitive à ces questions complexes dans le cadre des quelque 1500 signes qui nous sont impartis. Toutefois, à l'heure où la désobéissance civile est prônée – même au sein de nos Eglises – parfois pour un oui ou pour un non, l'injonction de Paul ne saurait être écartée d'un revers

« Doit-on se soumettre inconditionnellement ? »

de main. Les Ecritures ne sont pas une auberge espagnole. Ne prendre dans ces dernières que ce qui nous arrange, c'est donner raison à Voltaire qui affirmait : « Dieu a créé l'homme à son image... et l'homme le lui a bien rendu. » **▲**

Célébrons l'Avent dans les paroisses en Lavaux

Pour la période de l'Avent, les paroisses de la région Lavaux proposent des activités festives et spirituelles. Veillées, crèches vivantes, concerts et chants traditionnels promettent de beaux moments de partage et de recueillement.

AVENT A l'approche de Noël, l'Avent se présente comme un moment privilégié de recueillement, de paix et de joie. Dans la région du Lavaux, cette période est célébrée à travers de nombreux événements qui invitent à se retrouver, à partager des instants de convivialité et à nourrir l'âme. Les paroisses, dans un esprit de communauté, proposent une diversité d'activités, alliant festivités, moments spirituels et rencontres chaleureuses. Un véritable voyage vers Noël, où la sérénité et le bonheur occupent une place centrale. Voici un aperçu des activités proposées dans les différentes paroisses de la région.

Chants liturgiques: moments de paix partagée

L'Avent commence souvent par des chants liturgiques, qui rassemblent les paroissiens dans une atmosphère de sérénité. Le 1^{er} décembre, la fête du chant liturgique à Lutry permet à chacun de chanter des cantiques en plusieurs langues. Ces instants de musique et de communion apportent une profonde sensation de paix collective et de recueillement, avant les célébrations de Noël.

Marches aux flambeaux: l'Avent sous les étoiles

Le 1^{er} décembre, des marches aux flambeaux, suivies de feux de l'Avent, permettent de vivre l'Avent en plein air. Les enfants, portant des lumignons, ajoutent de la magie à ce rassemblement. Ces marches symbolisent l'unité et le partage, tout en offrant un moment de prière en extérieur, sous un ciel étoilé, dans un cadre apaisant.

Fenêtres de l'Avent: lumière et convivialité

Les fenêtres de l'Avent illuminent les temples et maisons, créant une atmos-

phère chaleureuse et festive. Par exemple, à Savigny et Forel, ces rassemblements autour des fenêtres sont l'occasion de chanter des cantiques, boire un vin chaud et échanger. Ces moments renforcent les liens communautaires et rappellent l'esprit de solidarité de Noël.

Crèches vivantes: revivre la Nativité

La crèche vivante, proposée par la paroisse de Belmont-Lutry, offre aux familles l'occasion de revivre la scène de la Nativité dans un cadre interactif et joyeux. En plus des chants et des jeux pour enfants, cet événement permet de partager des produits locaux et de passer un moment chaleureux en famille, dans l'esprit de Noël.

Le Sapin qui sourit: un symbole de réconfort

Le « Sapin qui sourit », porté par la paroisse de Pully-Paudex est une tradition de l'Avent. Chaque après-midi, des bénévoles accueillent les passants autour d'un thé chaud, créant un espace convivial et réconfortant. Ce sapin devient un symbole de fraternité et de partage, apportant chaleur et lumière à ceux qui en ont besoin.

Concerts et veillées: moments de méditation musicale

L'Avent est aussi un temps pour nourrir l'âme par la musique. Par exemple, le concert de Noël de la chorale de Puidoux, prévu le 15 décembre, ainsi que les veillées aux chandelles organisées dans différentes paroisses de la Région, offrent des moments de méditation et de prière. Ces instants musicaux permettent à chacun de se préparer spirituellement à la fête de Noël, dans une ambiance calme et feutrée.



Une période privilégiée de recueillement, de paix et de joie. © AdobeStock

Un temps de paix et de fraternité

L'Avent est une période de préparation, mais aussi de partage et de convivialité. En Lavaux, chaque événement, qu'il s'agisse de marches aux flambeaux, de la crèche vivante ou de concerts, contribue à cultiver l'esprit de Noël. Loin de la frénésie de la fin d'année, l'Avent devient un temps de rencontre et de sérénité, un moment de bonheur collectif où chacun peut se ressourcer et vivre la magie de Noël dans la paix et la fraternité.

▲ Alexandra Lasserre

Informations

Retrouvez toutes les activités de l'Avent et Noël aux pages suivantes ou sur la page web régionale : eerv.ch/lavaux ou encore sur les pages web de chacune des cinq paroisses de la Région Lavaux.

PULLY

PAUDEX

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Fête du chant liturgique

Le 1^{er} décembre, ce sera le 1^{er} dimanche de l'Avent et la fête du chant liturgique de l'Eglise évangélique réformée. En collaboration entre les organistes Anne-Claude Burnand et Nenad Djukic, vous êtes, toutes et tous, invités au temple de Lutry, de 14h à 16h, pour chanter, toutes paroisses confondues de la Région. Chanter des chants anciens et nouveaux, en français, en allemand...

C'est l'occasion de faire connaissance. Le chœur de Dames de Pully participera à cet après-midi festif et chaleureux. Vous pouvez proposer un solo, un duo avec votre famille, vos enfants, adressez un e-mail à cette adresse: ac.burnand@outlook.com.

Feu de l'Avent et marche œcuménique

Dimanche 1^{er} décembre, à 17h, premier dimanche de l'Avent, nous partirons de l'église Saint-Maurice à Pully pour nous rendre au bord du lac, à la plage de la Pierre-ronde à Paudex. Nos jeunes auront préparé un temps de célébration autour du feu à 18h. Un thé chaud finira de nous réchauffer.

Bienvenue à chacun et chacune pour ce temps de réjouissance qui nous fera entrer dans l'attente de Noël.

Événements de l'Avent et de Noël

Vendredi 6 décembre, à 16h, Carillon enchanté pour la Saint-Nicolas à la Rosiaz.

Dimanche 8 décembre, à 16h, concert de Noël à la Rosiaz avec Atout Chœur, orgue et carillon, direction Florian Bovet.

Dimanche 15 décembre, à 10h, culte radiodiffusé du 3^e Avent au Prieuré, avec Elise Milliet, soprano et Maël Graa, ténor.

Mardi 17 décembre, à 10h45, culte et fête de Noël des aînés au Prieuré.

Dimanche 22 décembre, à 10h, culte radiodiffusé du 4^e Avent au Prieuré. Noël des enfants avec un programme de chants préparé par un groupe de catéchumènes.

Mardi 24 décembre, à 14h, Carillon et chants de Noël à la Rosiaz, avec Daniel Thomas, carillon, et Valentine Dubus, soprano.

Mardi 24 décembre, à 23h, veillée de Noël radiodiffusée au Prieuré, avec Marie Lipp, soprano, Guillaume Castella, basse, Madeleine Lipp, violon et Solange Joggi, violon.

Mercredi 25 décembre, à 10h, culte de Noël avec cène au Prieuré.

Dimanche 29 décembre, cultes de fin d'année, à 9h15 à Chamblandes, et 10h45 au Prieuré.

Lundi 1^{er} janvier, à 17h, culte de l'An nouveau à Chamblandes.

ACTUALITÉ

Le Sapin qui sourit: cinquième édition

A la suite du très beau succès des années précédentes et des échos positifs de cette action, les communautés chrétiennes de Pully proposent pour le temps de l'Avent une nouvelle édition du Sapin qui sourit: un sapin illuminé sur la place Neuve au pied duquel des bénévoles servent du thé chaud et offrent sourire, dialogue et chaleur humaine à tous ceux qui passent... et qui s'arrêtent! Les communautés chrétiennes assument une permanence **du lundi au vendredi, de 14h à 17h, et le samedi, de 9h30 à 12h30.**

Appel au don

Comme les années passées, le conseil paroissial a décidé d'appeler les paroissiens à la générosité par le biais d'un envoi qui



Nous vous souhaitons un beau temps de l'Avent et un Noël paisible.

est arrivé ces derniers jours dans toutes les boîtes aux lettres des protestants inscrits dans le fichier paroissial. Cette lettre est accompagnée d'un papillon annonçant le feu de l'Avent et nos différentes activités du mois de décembre. Merci de réserver un bon accueil à ce courrier, et merci d'avance pour votre générosité ! Si toutefois vous n'avez pas reçu ce courrier, ou que vous l'avez égaré, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat ou avec l'un des ministres : nous nous ferons un plaisir de vous le renvoyer.

POUR LES JEUNES

Catéchismes 7^e à 11^e

Cette année, tous les degrés de caté-

chisme passent à la région. Pour les 7^e-8^e, les enfants des paroisses de Belmont-Lutry, Bourg-en-Lavaux, Pully-Paudex, Saint-Saphorin et Savigny-Forel poursuivent leur parcours **le 13 décembre, de 17h à 19h**, à Chantemerle puis **le dimanche 15 décembre** pour le culte au temple de Bourg-en-Lavaux. Les 9^e et 10^e vivront leur troisième rencontre **le 13 décembre, de 17h à 21h**. Les jeunes de 11^e année, enfin, poursuivent leur parcours 3D avec une soirée **le 4 décembre**.

RENDEZ-VOUS

Club des aînés

Culte et fête de Noël des aînés, **le mardi 17 décembre, à 10h45**, au Prieuré.

Célébration œcuménique

Dimanche 19 janvier, à 10h, célébration de l'unité au temple de Lutry. Dans des temps troublés et dans un monde en perpétuel mouvement, nous sommes invités à aller vers plus de justice et de paix tous ensemble. Soyons nombreux, dans un esprit fraternel, pour cette célébration.

Prière de Taizé

Mardi 28 janvier 2025, de 17h45 à 18h15, dans le chœur du Prieuré. Pas de rencontre en décembre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Françoise Hofstetter, Mme Ida Tauxe, Mme Brigitte Gendroz, M. Daniel Laufer et M. Claude Roux.

BELMONT

LUTRY

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Premier dimanche de l'Avent

A ne pas manquer, une journée riche en partage et en surprise ! **Ce premier décembre, à 10h**, à Lutry, nous vivrons d'abord le culte préparé par l'équipe liturgique pour le dimanche du chant d'église. Puis, **dès 14h**, au temple de Lutry, place à la chantée, pour fêter ensemble l'entrée dans l'Avent avec vos cantiques préférés ! Entre ces deux moments, il sera possible de se mettre au chaud pour vivre ensemble un repas canadien. Prenez vos couverts, assiettes et de quoi partager à manger.

Enfin, en fin de journée, rejoignez-nous pour le feu œcuménique de l'Avent organisé au bord du lac, à Paudex. **Rendez-vous, à 17h**, devant Saint-Maurice de Pully (av. des Collèges 29) ou **à 18h** à Paudex (place de la pierre ronde).

Crèche vivante à Corsy

Pour la première fois cette année, tous les habitants et les familles de notre paroisse vont pouvoir se retrouver auprès de la crèche, la mangeoire de l'étable où Marie a couché son premier-né, entre le bœuf et l'âne gris, comme le chante la tradition. Venez nombreux et nombreuses pour

Le Sapin qui sourit

Du 2 au 24 décembre 2024

Place Neuve à Pully

Pendant le temps de l'Avent, les communautés chrétiennes de Pully proposent un thé chaud et offrent sourire, dialogue et chaleur humaine à tous ceux qui passent... et qui s'arrêtent !

Permanence du lundi au vendredi de 14h à 17h et le samedi de 9h30 à 12h30.

partager un moment d'émotion, de souvenir, de chants, de convivialité, de méditation, de vin chaud et de jeux pour les enfants. L'occasion aussi de faire quelques emplettes intelligentes et solidaires avec nos exposants de produits locaux.

La fête commence avec les enfants du Culte de l'enfance et tous les figurants traditionnels de Noël, puis pendant que les parents font causette avec un verre de vin chaud, des jeux sont prévus pour les enfants dans la chapelle de Corsy.

Mercredi 18 décembre, dès 18h, esplanade de la chapelle œcuménique, par tous les temps, avec repli dans la cafétéria en cas de pluie.

Fenêtre de l'Avent à l'église de Belmont

Les fenêtres de Belmont s'illuminent pendant la période de l'Avent et les Cancoires s'invitent les uns chez les autres. Et évidemment, la paroisse n'est pas en reste, puisque comme chaque année, nous vivrons la chantée, avec une surprise angélique, et nous partagerons le vin chaud pendant que les enfants décoreront leur pain d'épices, **le mardi 24 décembre, de 18h à 19h.**

Veillée de Noël éclairée aux chandelles

Pour ceux et celles qui souhaitent vivre un moment magique en cette soirée de Noël, une magnifique veillée les atten-

dra au temple de Lutry, qui sera éclairé aux chandelles pour l'occasion! C'est M. Renato Häusler, ancien guet de la cathédrale de Lausanne et fondateur de Kalalumen, qui se charge de l'illumination du temple.

La veillée, c'est un moment traditionnel où se mêlent cantiques, recueillement et récits de Noël, pour une soirée de Noël comme on en fait plus! Bienvenue à tous et toutes **le 24 décembre, à 22h30.** Du thé et du vin chaud seront offerts à la sortie du temple.

RENDEZ-VOUS

Concerts

Le temps de l'Avent se décline aussi en concerts au temple de Lutry. C'est l'occasion pour notre organiste Nenad Djukic de faire sonner son instrument en bonne compagnie! **Samedi 7 décembre, à 18h**, il se joindra à la fanfare de Crissier en brass band. **Mardi 10 décembre, à 20h**, il sera accompagné de Charlotte Müller Perrier, soprano, pour un moment musical suspendu. **Mardi 17 décembre, à 20h**, ce sera un duo hautbois-orgue composé avec Patrick Marguerat qui nous réservera des surprises musicales. L'entrée à ces trois moments est libre; une collecte sera organisée à la sortie.

Retour du culte avec les catéchumènes

Est-ce qu'ils vous ont manqué cette saison? Les cultes familles avec les catéchumènes de 7^e et 8^e préparés avec Céline Michel et Annie Gerber ont grimpé d'un échelon: ils ont lieu désormais en région, mais ils reviendront chez nous **le dimanche 12 janvier, à 10h**, à Lutry sur le thème des Arts. Venez nombreux partager ce moment en famille!

Célébration œcuménique

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui commémore cette année les 1700 ans du premier concile œcuménique de Nicée, les paroisses réformées de Pully-Paudex et de Belmont-Lutry se joignent à l'unité pastorale catholique de l'Orient pour une célébration commune. Rejoignez-nous **le dimanche 19 janvier, à 10h**, au temple de Lutry pour ce temps fort de partage et de prière commune. Un moment essentiel pour grandir dans la foi et l'unité.



De mystérieux personnages au temple de Lutry pour l'animation AllôVie. © A. Brouze

BOURG-EN-LAVAUX

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Entrée dans l'Avent

Fêtons ensemble l'entrée dans le temps de l'Avent, **le dimanche 1^{er} décembre** avec un départ, à **17h**, à la salle Saint-Théodule de Riex par une marche œcuménique aux flambeaux. Les flambeaux sont fournis par les paroisses, et les enfants recevront des lumignons « safe ». Marche et chants en direction du débarcadère de Cully où nous attendra un feu de l'Avent.

Concert Noël

Dimanche 8 décembre, à 18h, au temple de Cully. Les Ministrings transmettent au travers de leur présence et de leurs musiques dites « du voyage » une énergie enthousiasmante qui ne laisse personne sur le quai ! Le spectacle est haut en couleur, joyeux et singulier. Entrée libre, collecte.

Noël des enfants

Vous êtes tous invités **dimanche 15 décembre, à 10h30**, au temple de Cully à la célébration de Noël des enfants de la paroisse accompagnés des 7^e-8^e de la Région. Une chorale est formée pour l'occasion sous la houlette de Paola Landolt et Timothée Haller. Venez nombreux pour ce beau moment. Les répétitions se dérouleront au temple de Cully : **vendredi 6 décembre** pendant la pause de midi, **vendredi 13 décembre, à 17h**, et **dimanche 15 décembre**.

Noël dans les villages

Le Noël des enfants du village d'Epesses aura lieu **le jeudi 19 décembre, à 19h30**. Les répétitions auront lieu tous les mercredis de 15h à 16h à partir du 6 novembre à la salle d'Epesses. Venez nombreux partager ces bons moments. Le Noël des familles de Riex aura lieu **le mercredi 18 décembre, à 19h30**, dans le village. La célébration aura lieu en présence de la fanfare « Lavelyre », et sera l'occasion de chanter les incontournables de Noël et de se plonger dans une ambiance que nous souhaitons remplie de lumière.

Noël au temple de Cully

Veillée **le 24 décembre, à 22h30**. A la

lumière des bougies, venons écouter le texte de la nativité, chanter les incontournables de Noël et se laisser gagner par l'émerveillement. Le jour de Noël, chants, joie et lumière pour se souvenir de la naissance du Christ, **à 10h30**, au temple Cully.

RENDEZ-VOUS

Vente de seconde main

Grande vente d'habits de seconde main en faveur du Rwanda **samedi 30 novembre, de 10h à 14h**, et **dimanche 1^{er} décembre, de 11h à 17h**, dans le temple du Cully.

Prière de Taizé

Le mercredi 4 décembre, à 18h15, au temple de Cully. Vivez 45 minutes de chant méditatif, d'écoute de la parole biblique sur le chemin de la Nativité.

Veillées à la maison

Le 6 décembre, Michel Bertholet partagera sa passion de photographe : transcrire par la photo les émotions des gens ou restituer la beauté des paysages. Rendez-vous chez Pierre Kahil, ch. de la Branche 15 à Grandvaux **dès 19h30**. L'exposé sera suivi d'un repas canadien. Réservez déjà la date du **30 janvier** pour la prochaine rencontre.



Suivez l'image de l'Avent. © eerv

Culte Parole et musique

Le dimanche 8 décembre, vous aurez l'occasion de vivre un culte Parole et musique en l'église de Villette, à **10h30**, avec Layla Ramezan au piano et Corinne Wieland, factrice d'orgue comme invitée.

Groupe des aînés Trait d'union

Grande fête de Noël **le 11 décembre**, avec repas choucroute **dès 11h30**, sous l'église catholique. Merci de vous inscrire au 078 719 28 50 ou monique.pasq@gmail.com. Pour bien commencer l'année, **le 15 janvier** « Flâneries le long du rift est-africain », dépaysement et soleil garantis.

Prière du vendredi matin

Chaque vendredi matin, un office a lieu dans la chapelle du temple de Cully, **de 8h45 à 9h15**. Vous êtes les bienvenus pour un temps de prière en communauté, où une grande place est donnée à la prière d'intercession.

Groupe de partage

Un groupe de partage biblique se rencontre chaque mois un mardi soir, pendant deux heures **dès 18h30**. Une heure pour lire un chapitre de l'Évangile de Matthieu, en discuter et l'interpréter et une heure pour partager ensemble un bon repas chez l'habitant. Renseignements : Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

POUR LES JEUNES**Spectacle**

La paroisse de Bourg-en-Lavaux offre une représentation aux enfants âgés de 4 à 10 ans. Le spectacle de fin d'année aura lieu au théâtre l'Oxymore à Cully. Venez nombreux rencontrer « La jument qui voulait boire la lune » **le 8 décembre, à 14h**. La représentation est offerte dans la limite des places disponibles. Réservation : 021 799 44 19 ou nathalie@oxymore.ch.

Eveil à la foi

Pour les enfants de 3-6 ans accompagnés de leurs parents : **vendredi 6 décembre, à 16h**, conte de Noël, goûter et activités au temple de Lutry. Un petit spectacle est offert aux tout-petits par la Cie L'oreille qui parle.

Culte de l'enfance

Retrouvailles des enfants de 6 à 10 ans, au temple de Cully, **les vendredis 17 et 31**

janvier, de 12h à 13h40. Au programme, un temps de discussion profonde, de prière, de jeux, de détente, de rires et de bricolage pendant la pause de midi. Les copains et les copines sont aussi bienvenus pour une rencontre d'essai.

Catéchisme 7^e-8^e

Rendez-vous **le 13 décembre dès 17h**, au temple de Cully pour tout savoir sur la musique et **le 10 janvier, de 17h à 19h**, pour explorer le thème de la peinture, au temple de Lutry.

Catéchisme 9^e-10^e

Les catéchumènes sont invités à découvrir les plantes sauvages de l'hiver **le 13 décembre, de 17h à 21h**, à la salle sous la cure de Cully. C'est l'occasion de découvrir la place des plantes médicinales dans la Bible.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous sommes en communion avec les familles de Mme Lisette Badoux-Desfayes (1953) de Cully, M. Bernard Tavernier (1934) de Cully, M. Jean-Pierre Heizmann (1937) de Riex, Mme Andrée Thentz (1934), EMS du Mont-Pèlerin, et de M. Roland Mex (1935) de Grandvaux. Nos pensées et nos prières les accompagnent.

SAINT-SAPHORIN**AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL****Prêts ?**

Tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme

viendra à l'heure que vous ne pensez pas (Matthieu 24,44).

Avec le temps de l'Avent revient l'ancienne sagesse liturgique. Le Seigneur viendra... mais il ne sera pas évident de le reconnaître. L'Évangile annonce un Dieu qui ne fait pas preuve de bon sens. Ceux qui le fréquentent savent comme il peut être surprenant. Mais voici que nos traditions semblent avoir tout prévu : le compte à rebours du calendrier, les dates fixées pour les fêtes de famille, la chasse aux cadeaux. Une fois encore, Noël nous place devant le choix... répondre à notre soif de consommation, ou au contraire, creuser le manque.

Le temps de l'Avent invite à relever le défi paradoxal de l'Évangile : préparez-vous... à l'imprévisible !

En Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 10h15, à Puidoux, bienvenue au diacre retraité Eric Imseng qui offre quelques cultes dans notre région. Un joli symbole de renouveau pour ouvrir l'année liturgique. Les cavaliers proclameront leur message à la sortie du culte.

A 18h, à Lignièrès, feu de l'Avent. Chants autour du feu, message de l'Avent, thé et biscuits (cf <https://feuxdelavent.ch/> Chemin de la Chapelle de Lignièrès, 1071 Saint-Saphorin, en dessus de l'autoroute).

DANS LE RÉTRO**Dollar**

En octobre, le chœur de l'église de Saint-Saphorin s'est transformé en salon bourgeois des années 1930 pour accueillir l'exposition « Dollar », une riche médita-



L'exposition « Dollar » à Saint-Saphorin, un bon placement.

tion de la chanson de Gilles. Cette vive critique de l'idolâtrie de l'argent a connu un joli succès. Trois célébrations ont permis de donner place aux aspects prophétiques de l'œuvre du chansonnier vaudois (comme lui, n'ayons pas peur des mots). Quatre concerts ont cultivé un héritage qui résonnera encore longtemps sous les voûtes de l'église et... autour de trois décors à l'Auberge. La paroisse remercie ici les artistes et bénévoles qui ont offert si généreusement leurs talents et leur temps. Avec un immense bravo aux visionnaires Pierre Dominique Scheder et KManu Berger, dont la complicité a fait merveille.

ACTUALITÉS

Réjouissez-vous

Dès le 8 décembre, le conseil de paroisse vous propose une série de six cultes men-

suels focalisés sur la construction de la vie communautaire. A chaque fois, une petite équipe proposera une liturgie participative et le pasteur Bolay partagera sa lecture passionnante de l'épître aux Philippiens, ce magnifique texte qui appelle à la joie. Ces temps de culte seront suivis du partage de la cène, intégrée à un repas qui sera servi au centre paroissial. Nous vous recommandons tout particulièrement de voir qui vous pourriez inviter à rejoindre cet élan!

Calendrier paroissial

Cette année, le conseil de paroisse choisit à nouveau d'éditer un calendrier paroissial « fait maison ». C'est un choix qui devient un peu plus complexe chaque année, puisqu'il s'agit d'une édition distribuée aux foyers annoncés comme protestants. Il faut imprimer les adresses et

les porter jusque dans chaque boîte aux lettres.

A chaque fois, la générosité dont font preuve nos donateurs nous touche profondément, et c'est surtout un plaisir de faire circuler ces images qui reflètent la vie paroissiale. Merci de l'accueil que vous ferez à ce clin d'œil. Et si vous avez envie de découvrir des recoins insoupçonnés de la paroisse, nous vous confions volontiers quelques exemplaires à déposer dans les boîtes aux lettres (s'annoncer à Sylvain Demierre ou Eric Bornand).

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelles électronique annonce les événements à venir. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse : cerv.ch/saint-saphorin.

RENDEZ-VOUS

Culte d'adieux

Dimanche 2 février, à 10h15, à Chexbres, culte d'adieux d'Eric Bornand et de Laurence Bohnenblust-Pidoux, puis repas de la chandeleur au centre paroissial (sans inscription)!

SAVIGNY

FOREL

À MÉDITER

Nous vous souhaitons un Noël rempli de naissances!

Une naissance... Ces petits êtres qui chamboulent tout dans nos vies. On ne peut plus être pareils après...

L'enfant de Noël, c'est aussi cela... se laisser bousculer par ce tout-petit qui vient, avec force pourtant, mettre sens dessus dessous nos certitudes, nos habitudes.

« Avant j'avais des principes, maintenant, j'ai des enfants » entend-on. Et si l'enfant de la crèche venait aussi ébrouer ce qui est figé en nous et autour de nous?

Re-naître avec lui, d'en haut cette fois-ci, transformés et façonnés par notre nouvelle appartenance au Père...

Notre Avent sera consacré à confier à cet enfant qui vient tout ce qui n'est pas très facile ou agréable pour nous : nos besoins de justice, culte **du 1^{er} décembre**, nos ennemis, culte **du 15 décembre**, nos fati-



gues, nos limites et nos peurs, veillée **du 24 décembre**.

Alors, prêt-e à renaître avec le Christ au cœur ?

Nous célébrerons cette renaissance avec lui à Forel par le traditionnel culte de Noël **du 25 décembre, à 10h**, en compagnie du chœur d'hommes l'Avenir. Venez fêter ensemble la joie qui nous est offerte de renaître avec lui !

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Des couronnes ?

A la paroisse, ces temps, il n'est pas question de couronnes dentaires à faire changer à la suite d'une force trop énergique dans une couronne de pain de seigle... Non, ce sont plutôt des couronnes de l'Avent dont nous parlons, car nous en confectionnons ! Et, nous avons besoin de vous, pour les décorer, **le 30 novembre** ou alors les acheter, **le dimanche 1^{er} décembre** après le culte : plaisir garanti ! Infos : Vanina Mennet, 079 465 64 15.

Fenêtres de l'Avent

Au temple de Forel **le 17 décembre** et à celui de Savigny **le 13 décembre, à 18h30**. Venez partager un moment de chants et de convivialité dans le temple de votre village.

Mini-bulles pour fêter la nouvelle année !

Un apéro pétillant vous attend à la sortie du culte de l'épiphanie qui aura lieu **à 10h** au temple de Savigny **le dimanche 5 janvier**. Venez fêter la nouvelle année !

RENDEZ-VOUS

Lecture et partages autour d'Annie Ernaux

Venez déguster un bon chocolat chaud dans les différents cafés de nos villages,

tout en partageant autour de notre expérience et conception du « père » à partir de l'ouvrage « La Place ». **Entre 10h et 12h, les 7 janvier**, restaurant du Chasseur à Mollie Margot, **14 janvier**, restaurant des Alpes à Savigny, **20 janvier**, restaurant du Pigeon à Forel, **28 janvier**, restaurant du Golden Dragon à Forel, **4 février**, café La Savignoise à Savigny et **le 11 février**, au restaurant du camping des Cases à Forel.

Espace prière

Judis 5, 19 décembre et 9, 23 janvier, à 9h, à la petite salle paroissiale de Savigny, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons accueilli dans notre communauté Emily Escandon qui a reçu le baptême au temple de Savigny le 20 octobre 2024 et Harvey Feusi qui a reçu le baptême au temple de Forel le 27 octobre 2024.

Bienvenue Emily et Harvey ! Que Dieu vous accompagne sur votre chemin de vie !

Services funèbres

Nous avons remis à la tendresse de Dieu, Mmes Filomena Campoli, Jacqueline Wenger, Marianne Delessert, Sonia Ravey et MM. Christian Mottaz, Michel Diserens et Gilbert Baud.

Nos pensées chaleureuses et nos prières fraternelles vont aux familles de ces personnes en ce temps difficile de séparation.

CRÊT-BÉRARD

Retrouvez toutes les informations concernant nos activités sur www.cret-berard.ch/activites.

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Fête de l'Avent

Le dimanche 1^{er} décembre, à 16h. Retrouvez Elizabeth Sombart qui interprétera pour vous un voyage au cœur de la musique classique. Un office aura lieu à l'extérieur, **à 18h**, pour célébrer la lumière que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Un feu de l'Avent sera allumé. **Dès 18h30**, profitez d'une agape qui vous sera servie à l'intérieur : soupe du chalet et de légumes (végane), plateau de fromages et pains divers. En dessert, des cakes maison, café et thé. Nous nous réjouissons de partager ce premier temps de l'Avent avec vous.

Contes musicaux de Noël

Le dimanche 15 décembre, à 17h. Retrouvez le Trio des Variations symphoniques composé des trois musiciens virtuoses Florence von Burg, Dor Sperber et Luc Bagdhassarian, accompagnés d'Isabelle von Burg, récitante, pour quelques contes musicaux de Noël agrémentés de trésors musicaux de grands compositeurs.

Noël ensemble

Le mardi 24 décembre, dès 18h. Avant la fermeture hivernale de la Maison de l'Eglise et du Pays, nous fêtons la Nativité par une longue soirée conviviale, fraternelle et empreinte de spiritualité. La cloche résonnera **à 17h55**, pour nous inviter à l'office. Un verre d'accueil ouvrira le repas **vers 18h30**. Nous serons ensuite invités à la descente aux flambeaux jusqu'à la chapelle de Puidoux, où une veillée de Noël prendra place **à 23h**. Thé et vin chaud nous attendront à la sortie.

RENDEZ-VOUS

Suite du parcours : séminaire de philosophie : le scepticisme

Les samedis 7 décembre 2024 et 11 janvier 2025, de 14h à 17h. Durant la journée de décembre, Jean-Denis Kraege, pasteur et théologien, vous parlera de l'apologie de Raymond Sebon, de Michel de Montaigne. Ensuite, Hubert Wykretowicz,



Un enfant qui nous fait naître...

enseignant en philosophie, abordera le sujet de Descartes, entre scepticisme et folie. Le samedi 11 janvier, retrouvez Jean Zumstein, professeur de théologie, qui vous parlera du pari de Blaise Pascal. Vincent Fornerod, enseignant en philosophie, vous parlera ensuite de l'enquête sur l'entendement humain d'après David Hume.

Spiritualité et « vision sans tête »

Du vendredi 10, à 17h, au dimanche 12 janvier 2025, à 16h. José le Roy présentera l'approche de la « vision sans tête » développée par Douglas Harding, destinée à éveiller en nous l'espace conscient. Laurent Jovet mettra la « vision sans tête » en parallèle avec la spiritualité de Maître Eckhart qui reconnaît dans la capacité de connaître et d'aimer la manifestation de la présence divine en nous.

Deuillance niveau 2

Du vendredi 10, à 17h, au dimanche 12 janvier 2025, à 16h. Une conférence qui vous permettra d'approfondir les notions abordées au niveau 1. Cette formation est proposée par l'association Deuil'S. Elle offre aux acteur·rices du domaine de l'accompagnement des endeuillés, une approche multidimensionnelle cohérente permettant à toute personne de s'informer / se former au concept de Deuillance®, décliné au cours de la formation en sept clés spécifiques et sur trois niveaux.



Une formation avec l'intervention d'Agnès Charlemagne. © Crêt-Bérard.

Formation « T'es où ? »

Du samedi 1^{er} au dimanche 2 février 2025, de 9h à 21h30. Cette formation concerne les ministres et laïcs qui accompagnent des adolescents et jeunes en formation spirituelle (catéchisme, groupes de jeunes) ou des adultes en recherche. Elle propose une méthode qui met l'accent sur la parole, la rencontre, et entend partir de la réalité du jeune. Un des objectifs : lui montrer que ses questions rejoignent les récits de la Bible.

Parents en lien – enfants épanouis

Les lundis 3, 10 et 24 février, 3, 10, 17,

24 et 31 mars, de 20h à 22h. Elever un enfant, l'accompagner jour après jour, nous fait vivre de grandes joies, et aussi des défis déstabilisants, nous poussant à nos limites jusqu'à parfois perdre contenance. Ces soirées seront interactives et comporteront des apports théoriques, des temps d'exploration individuelle, des moments de pratique et des échanges avec et entre les participants. Cette formation vous propose de découvrir l'approche relationnelle Imago et concerne les grands-parents, parents ou tout adulte en lien avec des enfants dans un cadre privé ou professionnel.



Représentation d'Elizabeth Sombart et feu de l'Avent. © Crêt-Bérard



Une session avec José le Roy et Laurent Jovet. © Crêt-Bérard.

Retour sur le camp d'automne à Arzier

Pendant les vacances scolaires, des jeunes de 11 à 14 ans sont partis explorer leurs émotions, accompagnés d'une équipe de jeunes accompagnants qui avaient préparé le camp en amont.

EN RÉGION LAVAUX Les activités étaient tant sportives que réflexives et ont fait réfléchir chacun et chacune autour des émotions de base, mais aussi la confiance, la honte ou l'amitié. Un des événements phares imaginé par les jeunes animateurs de cette semaine fut la soirée en ateliers qui faisaient vivre des émotions fortes : le groupe était créé, la confiance établie et en petites équipes les participants ont expérimenté le dégoût avec des mélanges

d'aliments peu communs, le stress avec un faux test sur des connaissances bibliques, la peur avec une course d'obstacles les yeux bandés et le rire avec un jeu. Il avait été imaginé qu'ils s'ennuieraient seuls en attendant leur animateur, mais les participants se sont amusés ensemble, ont trouvé un moyen de s'occuper en rigolant. Chacun et chacune s'est laissé déplacer par la tournure non prévue à la conception du jeu. Un grand bravo à tous les anima-

teurs ainsi qu'aux jeunes qui se sont occupés toute la semaine de la cuisine avec brio ! Ces camps déclarés et validés par Jeunesse et Sport véhiculent des valeurs de tolérance et de bienveillance, en insistant sur le non-jugement et le fair-play. Vivre un camp de catéchisme, c'est se créer des souvenirs, rencontrer des nouvelles personnes mais aussi redécouvrir celles que nous connaissons dans un autre contexte.

▲ G. DeRham



Ambiance joyeuse lors des activités. © G. DeRham

« Agar et Ismaël, histoires d'exil »

Merci. Vous avez été nombreux à assister au spectacle multiculturel Agar et Ismaël. Que subsiste de cette belle rencontre humaine et artistique, la célébration de la vie dans sa diversité, sa force et sa vulnérabilité !



« Je vais vous traduire ce que les musiciens viennent de chanter et de jouer. » (Robert Bong)
© A. Colombini

EN RÉGION LAVAUX Place aux échos de quelques spectateurs issus de milieux différents.

« Au nom de l'EVAM, je tiens à vous féliciter pour la magnifique réalisation du spectacle Agar et Ismaël. (...) Votre action est d'une grande utilité et empreinte de bienveillance. Un grand bravo à tous ! » (Julien)
« Ici, pas d'images chocs sur un écran mais des regards authentiques et des mots simples pour dire la détresse de quitter les siens et son pays pour recommencer sa vie et trouver un avenir. Poignant. » (Elvire)
« Magnifique spectacle ! Professionnels de grande qualité, témoignages de migrants bien intégrés à la scénographie. Rien de misérabiliste ou de racoleur. Un bel équilibre et une grande émotion. » (Olivier)
« Spectaculaire ! Beaucoup de profondeur ! Musiciens et acteurs étaient remarquables.

Même si je ne parle pas français, leurs actions étaient si expressives que j'ai tout parfaitement compris. C'était vraiment une montagne russe d'émotions. J'ai ri, pleuré. Bref, j'ai adoré ! » (Feruzza)

« Je tiens à exprimer ma gratitude pour la positivité et le soutien du groupe. Je suis très très heureuse que des gens si merveilleux soient apparus dans ma vie. (Tania). Une œuvre artistique pure se présente souvent comme désincarnée. (...) L'histoire devient alors un prétexte pour les artistes de s'exprimer. A l'inverse, un spectacle impliquant des requérants d'asile peut sembler trop engagé, risquant de prendre le pas sur l'art lui-même. (...) Ici pourtant, grâce à une symbiose remarquable, l'œuvre de Scarlatti prend une dimension transcendante, tandis que l'histoire des requérants devient celle de tous. Le spectateur est progressivement entraîné dans cette rencontre où solistes, musiciens et migrants forment une seule grande famille, reflet de la diversité et des drames de l'humanité. » (Jean-Luc) ▀

POUR LES FAMILLES

Journée antistress à Belmont

Le 25 janvier, dans le cadre des sorties nature est organisée une journée pour apprendre à gérer le stress et améliorer son sommeil. Au programme : découverte des plantes favorisant le repos, techniques de méditation et relaxation inspirées du yoga. Les participants repartiront avec des outils pratiques pour mieux gérer leur bien-être au quotidien. La journée, **de 10h à 16h**, inclut un repas sain et varié, pour un tarif de 60 francs. Une occasion idéale de prendre soin de soi après les fêtes !

Infos et inscription : ceerv.ch/lavaux. ▀



« Ismaël, abandonné dans le désert, est en train de mourir de soif. Pris de vertige, il est soutenu par le groupe. » © A. Colombini

CRÊT-BÉRARD 8h, chaque dimanche, culte.

TOUS LES LUNDIS De 12h10 à 12h30, prière de midi, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI De 12h10 à 12h30, Souffle du jeudi à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI De 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

BELMONT-LUTRY Dimanche 1^{er} décembre, 10h, Lutry, dimanche du chant d'église, N. Djukic, équipe liturgique. **17h30,** plage de Paudex, célébration œcuménique de l'Avent, S. Maillefer et D. Freymond, équipe pastorale catholique. **Dimanche 8 décembre, 19h30,** Lutry, culte en lumière, S. Maillefer. **Dimanche 15 décembre, 10h,** Lutry, cène, A. Roy. **Mercredi 18 décembre, 18h,** Corsy, crèche vivante, A. Brouze. **Dimanche 22 décembre, 10h,** Lutry, E. Imseng. **Mardi 24 décembre, 18h,** Belmont, fenêtre de l'Avent, A. Brouze. **22h30,** Lutry, veillée de Noël éclairée aux chandelles, S. Maillefer. **Mercredi 25 décembre, 10h,** Lutry, culte de Noël avec cène, S. Maillefer. **Dimanche 29 décembre, 10h,** Belmont, E. Bornand. **Dimanche 5 janvier, 10h,** Belmont, cène, S. Maillefer. **Dimanche 12 janvier, 10h,** Lutry, culte régional des catéchumènes 7-8, A. Brouze et C. Michel. **Dimanche 19 janvier, 10h,** Lutry, célébration œcuménique, S. Maillefer et F. Gritti. **Dimanche 26 janvier, 10h,** Lutry, culte Terre Nouvelle, A. Brouze. **Dimanche 2 février, 10h,** Lutry, A. Brouze.

BOURG-EN-LAVAUX Dimanche 1^{er} décembre, 17h, Riex, descente aux flambeaux et feu de l'Avent, V. Lagier. **Dimanche 8 décembre, 10h30,** Villette, Parole et musique. **Dimanche 15 décembre, 10h30,** Cully, Noël des familles. **Dimanche 22 décembre, 10h30,** Cully, cène, C. Huber. **Mardi 24 décembre, 22h30,** Cully, veillée de Noël, V. Lagier. **Mercredi 25 décembre, 10h30,** Cully, Noël, cène, L. Reymond. **Dimanche 29 décembre, 10h30,** Villette, cène, S. Maillefer. **Dimanche 5 janvier, 10h30,** Cully, cène, A. Brouze. **Dimanche 12 janvier, 10h30,** Cully, cène, V. Lagier. **Dimanche 19 janvier, 10h30,** Riex, L. Reymond. **Dimanche 26 janvier, 10h30,** Cully, cène, V. Lagier. **Dimanche 2 février, 10h30,** Cully, cène, dimanche missionnaire, C. Huber.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 1^{er} décembre, 9h15, Rosiaz, N. Huber. **10h45,** Prieuré, N. Huber, avec le chœur de Dames. **18h,** Paudex, D. Freymond, feu de l'Avent. **Dimanche 8 décembre, 9h15,** Chamblandes, P. Farron, cène. **10h45,** Prieuré, P. Farron, cène. **Dimanche 15 décembre, 10h,** Prieuré, J.-F. Ramelet, culte radiodiffusé. **Mardi 17 décembre, 10h45,** Prieuré, A. Roy Michel, culte de Noël des aînés. **Dimanche 22 décembre, 10h,** Prieuré, C. Michel et

N. Huber, culte de Noël des enfants radiodiffusé. **Mardi 24 décembre, 23h,** Prieuré, D. Freymond, cène, veillée de Noël radiodiffusée. **Mercredi 25 décembre, 10h,** Prieuré, A. Roy Michel, cène, culte de Noël. **Dimanche 29 décembre, 9h15,** Chamblandes, N. Huber. **10h45,** Prieuré, N. Huber. **Mercredi 1^{er} janvier, 17h,** Chamblandes, L. Wissler, cène, culte du 1^{er} de l'An. **Dimanche 5 janvier, 9h15,** Rosiaz, N. Huber. **10h45,** Prieuré, N. Huber. **Dimanche 12 janvier, 9h15,** Chamblandes, A. Roy Michel, cène. **10h45,** Prieuré, A. Roy Michel, cène. **Dimanche 19 janvier, 10h,** Lutry, S. Maillefer, célébration de l'unité. **Dimanche 26 janvier, 9h15,** Chamblandes, D. Freymond, cène. **10h45,** Prieuré, D. Freymond, cène. **Dimanche 2 février, 9h15,** Rosiaz, N. Huber. **10h45,** Prieuré, N. Huber.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 1^{er} décembre, 10h15, Puidoux, E. Imseng, 1^{er} dimanche de l'Avent, cavaliers de l'Avent. **18h,** Lignièrès, feu de l'Avent. **Dimanche 8 décembre, 10h15,** Chexbres, B. Bolay, culte Réjouissez-vous! suivi du repas et cène. **Dimanche 15 décembre, 10h15,** Saint-Saphorin, L. Bohnenblust, avec la participation de la chorale de Puidoux. **Dimanche 22 décembre, 10h15,** Rivaz, A. Brouze. **Mardi 24 décembre, 19h,** Saint-Saphorin, S. Demierre, Noël des familles. **23h,** E. Bornand, veillée de Noël, cène. **Mercredi 25 décembre, 10h15,** Chexbres, culte de Noël, cène. **Dimanche 29 décembre, 10h15,** Puidoux, A. Roy-Michel. **Mercredi 1^{er} janvier, 10h15,** Rivaz, E. Bornand, cène. **Dimanche 5 janvier, 10h15,** Saint-Saphorin, E. Bornand. **Dimanche 12 janvier, 10h15,** Chexbres, B. Bolay, culte Réjouissez-vous! suivi du repas et cène. **Dimanche 19 janvier, 10h15,** Puidoux, E. Bornand. **Dimanche 26 janvier, 10h15,** Rivaz, L. Bohnenblust-Pidoux.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 1^{er} décembre, 10h, Forel, cène, 1^{er} de l'Avent, avec message des cavaliers de l'Avent et vente de couronnes. **Dimanche 8 décembre, 10h,** Savigny cène, 2^e Avent. **Dimanche 15 décembre, 10h,** Forel, 3^e Avent. **Dimanche 22 décembre, 10h,** Forel, 4^e Avent. **Mardi 24 décembre, 23h,** Savigny, veillée. **Mercredi 25 décembre, 10h,** Forel, cène, Noël. **Dimanche 29 décembre, 10h15,** Saint-Saphorin. **Dimanche 5 janvier, 10h,** Savigny, cène, Epiphanie et mini-bulles. **Dimanche 12 janvier, 10h,** Forel. **Dimanche 19 janvier, 10h,** Savigny, cène, unité des chrétiens. **Dimanche 26 janvier, 10h,** Forel, DM. **Dimanche 2 février, 10h,** Savigny. ▲

L'Avent et Noël, bien plus que des festivités



À VRAI DIRE Ce sont des moments précieux pour recentrer nos vies sur l'essentiel : la paix, la fraternité et l'espérance. Dans la frénésie du quotidien, cette période nous invite à ralentir, à réfléchir et à nous reconnecter à ce qui fait notre humanité. L'Avent est un temps de prépa-

ration intérieure, un appel à ouvrir notre cœur à l'autre, à partager et à vivre des valeurs de solidarité. Noël, quant à lui, nous rappelle la lumière de la Nativité, une lumière qui dissipe les ténèbres et nous guide vers un avenir de paix.

Pour celles et ceux qui se retrouvent seul-es durant cette période, ces moments de partage sont d'autant plus importants. Grâce aux nombreuses activités

organisées, il est possible de vivre l'Avent et Noël dans la convivialité, de tisser des liens et de trouver du réconfort. Ces occasions sont là pour rappeler à chacun qu'en cette période de l'année, personne ne doit être isolé, et que la solidarité et l'échange font partie intégrante de l'esprit de Noël.

► **Alexandra Lasserre**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** vacant **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, anne.colombini@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24, Pasteure Sophie Maillefer, sophie.maillefer@eerv.ch, 078 720 71 97 **PASTEUR DE GARDE** (services funèbres): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, (permanence le jeudi matin), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAUX MINISTRES Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Laurence Reymond, pasteure, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch, Cameron Huber, étudiante-vicaire, cameron.huber.c@gmail.com **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavaux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Aude Roy-Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Mme Graziella Pesce-Honoré, 021 728 98 16. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, Église évangélique réformée du Canton de Vaud, Av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch, 021 331 58 59. **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux. **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Place de l'Église, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch. **COPRÉSIDENTS DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **IBAN** CH36 0900 0000 1000 7750 2. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENCES** 079 685 15 14. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Le prêteur et sa femme » de Quentin Metsys, 1514